

1
Janv 38

154



Palermo
7 Janvier - 13 février
1938

Madre Superiore
Anelli del Socio Cuore
via Marchese Ugo
Opocalcium Jersant

Terminus Naples

Prise effibidymain Palerme 38

Place sur la tête

Compresses locales glaciées Eau de Plomb

Desinfectant voies urinaires: Elmitolo

2-3 fois par

jour dans un verre d'eau

Bayer

Contre la fièvre: d'abord quinine

puis:

Contre le cœur: 20 gouttes Lanfidrolo

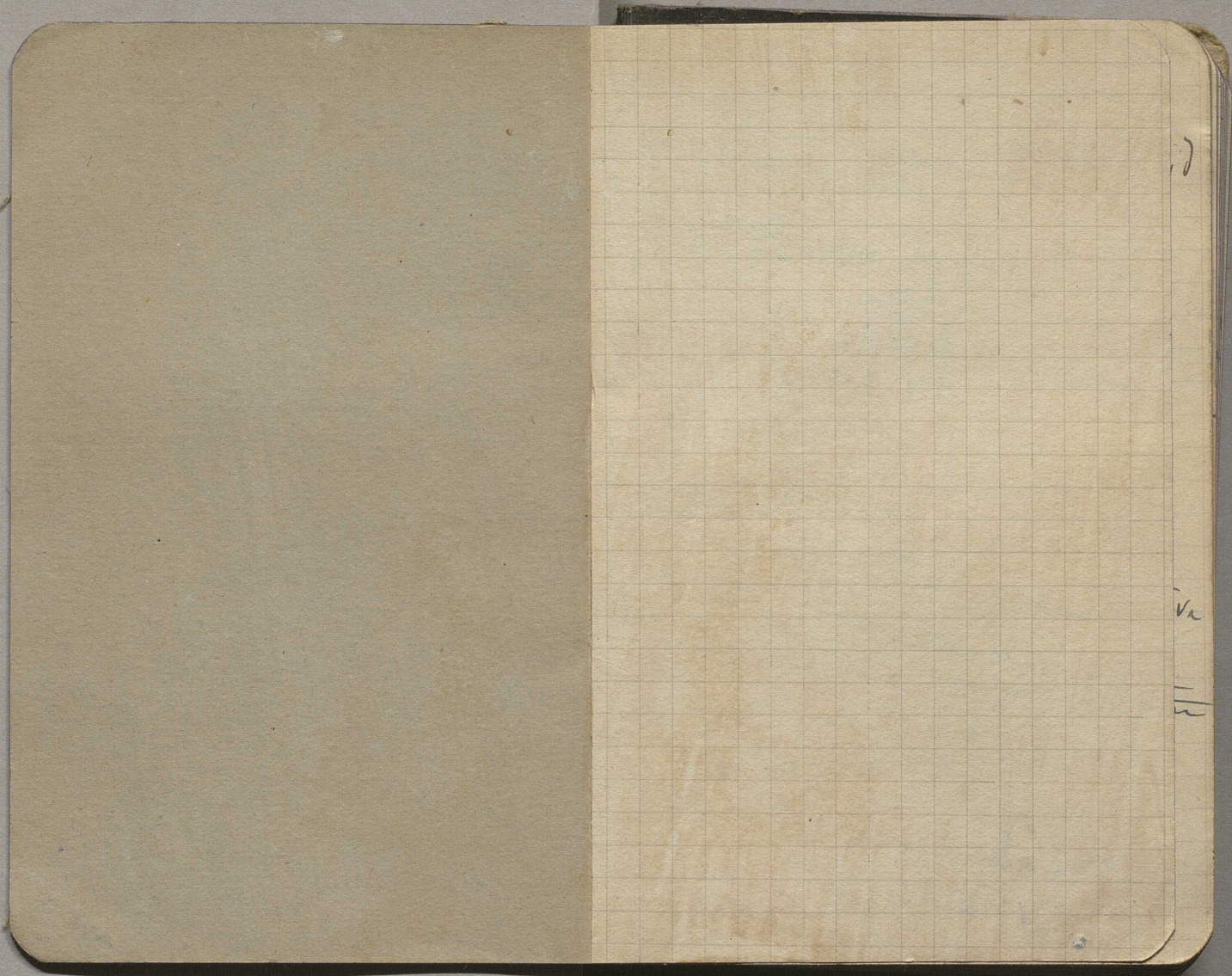
Prendre: Opocalcine

à vaccin Novum Sofos ^{divisé} 30g.

Injections de Lamy?

Troubles vaso-moteurs

Combarodo | 129 | 13 |



Trasentine Ciba (à jeun
et en se couchant)
avec Inolaxyl après le repas

Savon
bucellé
cosmétique
dentiste
~~Horan~~ Afrigente
Poste restante

Hotel Belvedere via San Vito

Prof. Dr. Giuseppe Di'ode
Chirurgie de l'oreille

Professeur Lombardo
via Afrigente
Palermo

Ca' ai soufflé dans mes mains
comme un juif qui a froid
j'ai fait lotté de peur à la
croix des chemins

Ne vas-tu pas finir vieimp
derhin qui m'emporte
J'ai peur de mon ombre et
j'ai froid au cœur.

~~Et j'ai~~ Je voudrais aimer. Je rêve
à demain. —
Je voudrais me fixer comme
un fixe ~~à tout~~ à tout un

~~ceux qui m'emportent~~
me vieille barque

Palermo 12/1

Grand mal de le 14 <sup>(syncope
de chûte)</sup>
40° - le 15 - 16 - 17 <sup>(à 5^h du
matin)</sup>

Reçu la communion

le 17 à 7^{1/2}

(invocation de la petite
Shrine above) ^{avez}

Commence une semaine de 11)

à 9^h le mal de ce vilain. Il

me dit que j'ai le visage
transformé. Je prends ma

température: 38.2. A

parti de un moment la température
n'a plus cessé de baisser. J'étais
sûr.

Je voudrais me rappeler
toujours la manière dont
se sont fait sentis à moi
les premiers troubles de ma
vocation - car j'en crois à la
fois que je suis pris; et
cela s'est fait si simplement
que j'en suis ~~le premier~~
émerveillé. Je reviendrais
peut-être un long
voyage de Paris à Palerme
ou j'aurais fini par oublier
que j'avais jamais été

malade - ma foi m'
accompagnant, très sûr;
mes ~~conscience~~ en sourdine.
Elle continuait de vivre
en moi, ~~successi~~, mais
un peu comme une
étrangère qui aurait eu
sa vie propre et dont je
n'aurais pas eu à me
soucier. J'étais après
dans mes faits, dans mes
pensées les plus habituelles,
dans mes yeux surtout

par ces vieilles habitudes
d'avant ma conversion. Elles
~~est~~ avaient repris possession
de moi; elles s'accommodaient
de ma foi; elles la
laisaient dans son coin.
Il y était comme d'habitude
de nouveau - non plus entre
l'incertitude et le vice
comme jadis - entre le
vice et la foi qui
coexistaient benoîtement
moyennant des confessions
répétées et une espèce

Le sentiment intime
avait de jure de moi
~~mais~~ par le ^{voeu} ~~vote~~ de moi-même.
C'est ainsi que j'ai traversé
Stiasbourg et Mulhouse.

Et mes officieuses confidences
dans ces deux villes n'
entraînaient même pas ~~ce~~
ce vil homme qui s'êtait
un instant en son sens
arrivé ~~à moi~~ à la faveur
dans mon cœur
de tout long mois de Paris
et de l'excessive pauvreté

ou ma santé retrouvée n'
avait ~~laissé~~ ^{enfin laissé} ~~de~~
ni enfan ce de nouveau.
Puis Bate où j'étais
absolument seul, où tout
était si ^{simple} facile - où il
n'y avait vraiment qu'à
tendre le bras pour ramasser
tout tous les objets de ~~mes~~
desirs. Puis Brucia.
Puis Vérone. Puis Rome
et Naples et toute la
Sicile. Partout accompagné
partout obéi par cet

ancien habitant de son
cours auquel je me
rehabituais avec une
déconcertante facilité
qui dans la solitude
où malgré tout je ne
censais de vivre ne
rien car ~~ce~~ peu à peu
dans ma propre prison.
Le diable avait repris tout
son empire sur moi.
Il n'était plus comme
un étranger tenu dans
un coin de ~~son~~ ~~coeur~~

et qui craint toujours
d'être trahi de son côté. C'est
ma foi, au contraire, qui
était ~~à~~ ~~blê~~ ~~à~~
présent comme une espèce
de voyageuse inconnue
à laquelle ^{me se} je ^{me} ~~pré~~ ~~ta~~ ~~le~~
plus inconnue de moi.
~~me~~ Enfin après
Syrause - et cet étrange
bal où ne dansaient que
de faibles farfous ^(entièrement) et je
me souviendrais du plaisir
d'avoir le couvert posé

berard et surtout Jared
dans sa misère à ce point
cherché de père dans Paris -
après Cabania, Caomina
~~et tout~~, Afrigen le mouton
ou je les ai vus enfin au
plus oublié de moi
même - j'arrivai à
Palermo je n'osais
j'allais par où j
trouvai à la faveur
du silence, dans ^{une} solitude
quinta et enfin absolue.
J'avais écrit le jour

la maladie. Et dans toute
cousait elle, car je n'ai
jamais eu si peu de
envie de prendre un
carnet, de corriger même
les quelques pages ^{apportées} ~~apportées~~
de Paris ~~avec moi~~ et que je n'avais
même plus la curiosité
de relire. J'étais comme
dans un tourbillon. Je
m'en aperçois maintenant.
Je ne me fonde plus.
J'étais entraîné par
je ne sais quelle ^{force} ~~raison~~

qui en attendant en moi
un stupéfait aveuglement.
Il se doit bien m'avouer
que cet aveuglement venait
à plus loin que mon départ
de Paris - que ce n'était
pas le continué de l'attente
de mon long voyage qui me
l'avait valu. Non &
il me semble après tout
que il ^{s'était} ~~avait~~ peu à peu
comparé de moi au
cours de ces dernières
années à la faiblesse

sans doute d'une faiblesse
le mieux en mieux établie
et qui m'avait vu du le
libre usage de mon corps.
Ce n'est pas la foi, mais le
font de Dieu s'était
comme peu à peu dissous
sans que je m'en aperçusse
dans un lac qui avait
peu à peu grossi en moi
jusqu'à m'occuper tout
en lui. C'est cela: ma
foi était intacte, mais
comme un corps

qui n'aurait plus gardé
que sa forme antérieure,
et dont la densité n'existerait
plus. Elle est comme
une de ces formations
microscopiques qui persistent
au sein d'un liquide
quand la substance
même qui ^{les} constituait
~~s'achève de se déformer.~~
^{dans} leur solidité a achevé
de se déformer. Plus
brusquement la maladie
s'abattit sur moi. J'étais

seul dans ma chambre
d'hôtel. Ce fièvre
me atteignit. ~~La nuit~~
A 5^h un matin ~~fallait~~
~~au cabinet~~. J'eus une
oppression et fus tout
frétille une dizaine de fois
dans mon lit. Après quoi la
fièvre qui était ~~très forte~~
le bouffon se stabilisa
très haut, très forte. Je ne
pouvais plus bouger. Il
fallait ~~par~~ une infirmière
me me quitter plus.

calculations que, sentant
mal de s'échapper, je
fus pris par le ~~lancer~~
de font de moi, de ce
qui ~~à~~ je sentais
brusquement que j'avais
fini par redevenir quelque
chose de très analogue à
ce que j'avais éprouvé sur
le papirbot qui me
ramena à l'extrême
orient, cette danse des
péchés sous forme de
Purs Vies énormes, à

la faiblesse de la fibre
se réimposa à ma attention
silencieuse. Je compris
tout à coup que j'avais
pu mourir dans cet
état et qu'en dépit de
mes confessions régulières
par lesquelles je me trouvais
absorbé, il y avait tout
de même quelque chose
dont je ne pouvais être
détaché: et c'était le
mauvais usage des lumières
accordées, la perte sèche

de ma vie, de mon temps.
Et alors, tout comme
me le papub et, dans
cette inoubliable petite
cabine où j'avais
touché ~~à~~ ^{ma} ~~la~~ mort, je
fis un vœu qui n'était
plus celui de mes autres
baptêmes, mais de me
faire prêtre à je fusinai.
Et je dis à Dieu de faire
~~cette fois je fus~~ ^{en un instant}
A. S. M. du Supt J. J. J.
par un peu plus tôt
rien ne me la rendant

très proche et que je voulais
éprouver ~~en~~ ^à cette puissance
~~dont~~ ~~le~~ ~~mon~~ l'univers
en tier ~~se~~ prétend être
sensible. J'avais ~~soit~~ ^{éprouvé}
~~les~~ mes premières douleurs
le 14. le 15 j'avais eu
~~une~~ ^{la} syncope. Je commençai
mes prières à pour lui, ~~le~~
~~une~~ le 16, le 17 j'étais au
plus mal. A 5^h du matin
le 17 j'avais encore pris de
40°. Un peu à 7^h

apporta la communion.
Si le refus ~~comme d'habitude~~
un sentiment d'incertitude
que j. n'avais pas éprouvé
depuis longtemps. Mon
action de grâce terminée
le médecin vint me voir.
Il me dit que j'avais
~~l'air frais~~, que mon
visage était transparent.
Il était à peine 9^h. J.
pris ma température.
Je n'avais plus que 38.
Il a parté de ce moment

la fièvre des jours ne revint
plus - mon affection
locale diminua,
fut vite. J'étais pleinement
épanchi. Mais ce qui
pour moi comptait
maintenant, car j. n'avais
vraiment ~~eu au~~ opposé
aucun refus à la mort;
ou bien j'aurais
accepté que la volonté
de Dieu quelle qu'elle fut
s'accomplît, ce qui
comptait maintenant pour

moi c'était de me
sentir à l'égard de l'idée
du sacre d'occ dans un
état si exactement
opposé à celui où je m'
étais toujours trouvé, la
vocation m'avait été
donnée à la naissance par
un ~~subit~~ retournement
soudain le moi-même
auprès duquel je n'avais en
pu' à ce abandonner
sans effort. Je m'étais
longtemps demandé

comment il fallait s'y
prendre pour avoir la
vocation. Je ~~me~~ n'avais
plus à me poser cette
question, le seul
étonnement était d'avoir
tant tardé à me rendre à
^{son} ~~cette~~ évidence. Je me disais
que j'avais peur du 12 car
~~de ma vie~~ à en ~~être~~ ~~devenue~~
éloigné. Mais c'est que
cette évidence n'avait
posé à une évidence
jusqu'ici. le complet

changement d'idéalisme
intérieur, telle était
la raison qui me faisait
mieux de moi-même
et comprendre enfin
comme aux premiers
temps de ma conversion
l'indéfectible nécessité
de ~~reprendre~~ ~~me remettre~~
^{me} à ~~me~~ combattre ~~en~~
~~moi-même~~. la phrase
qui m'avait poursuivi,
dans la fièvre, qui
continuait à présent:

de m'occuper c'était l'
expression d'une pensée
qui au fond je n'avais
jamais eue, car, au fond,
je n'avais jamais ~~la~~
mis en doute ni en doute,
je m'abandonnerais toujours
^{avec} attachement à la ~~certitude~~
confortable certitude de
la miséricorde (dieu).
mais maintenant la
pensée m'obsédait et je
ai un long voyage que je
venais de faire et où

J'avais pu ou ~~je~~ ^{aurais} ~~pourrais~~ ^{aurais} ~~mesurer~~ ^{mesurer} à quelle perle
de moi-même il me était
possible ^{de donner} grand p. me
trouvais liée à moi, et
glorieux, ~~de~~ ^{et} cette phrase
~~c'est~~ toute venue me
disait: que je ne pourrais
d'ici de moi "je, faire
un salut dans le
monde". C'est cette
phrase qui a la faveur
d'une lumière imprévue
me desint d'une telle

existence. Sur mes rapports
avec la terre et le ciel
s'en honoraient brusquement
~~les~~ ~~transparents~~ - et
me en un capable. Je
touchais enfin le rang
matériel de la vie que ~~je~~
j'avais depuis des mois
~~hâter~~ ^{insouffisamment} ~~travaillé~~ ^{travaillé}.
~~Je touchais~~ ~~à~~ ^à l'éprouve
avec l'impatience inconnue
de cette vie nouvelle dont
j'avais p. de courir
~~en~~ la conformité

avec mes plus profonds
desirs. Je comprenais
bien que ce n'y
avait pas d'autre solution
possible à ma vie. Et

tous mes sentiments
étaient liés à
l'égard du monde,
mon défaut de vie
sociale que j'avais
jusqu'alors connue,
tout ~~et~~ ^{cela} trouvait
explication sa solution
dans cette vocation

que je n'avais ~~eu~~ ^{pu} à
accepter. Et je me sentais
à la fois désolé pour
dessein un obscur petit
curé de campagne
perdue, un cardinal
ou un grand sermonnaire.
Je comprenais enfin
que ce n'était que dans
~~ce~~ un nouvel état
que je pourrais devenir
utilement servir. Et
j'admettais la légitimité
parfaite des reproches

que tels et tels lui avaient
fait et que, jusqu'alors
j'avais jugé parfaitement
justes, ou j'admettais
qu'il fallait à ma foi
pour convaincre les
autres, ~~qu'il me fallait~~
~~pour ne pas être imposteur,~~
~~des idées complètes ou~~
convaincantes ~~par~~ en entrant
dans le nouvel état
~~de morale au troisième~~
j'avais enfin pu
me permettre enfin

de compter avec tout
ce qui avait jusqu'alors
rempli et constitué ma
vie d'imposteur. Et puis
je compris enfin que
je n'avais à vendre 12 ans
que cette clarté qui venait
de moi-même accordée ~~à~~
malgré moi.

Et là u otalgué que
j'avais promise ~~de~~
de Paris à Palerme
se li avait ~~bris~~ ^{bris} ~~premier~~
disparue. ^{avait}

depuis les premiers temps.
Ma conversion j'en suis sûr
je crois, je n'avais eu
l'impression d'une
sérénité pareille. ~~Et~~
~~comme~~ ~~J'avais~~ ~~comme~~
~~si j'avais~~ ~~été~~
comme si je venais
de recevoir un nouveau
baptême. Je ne suis
je ne demande plus à
^{comme depuis si longtemps}
Dieu de me révéler son
des derniers, à me regarder,
je ne lui demande

~~plus~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~donner~~
que de faire
mon prêtre.
de moi-même. ³ ^{est} l'impression
~~de~~ ~~moi~~ ~~même~~
~~de~~ ~~moi~~ ~~même~~
de voir Dieu
rêve.

Palma 31/1, 38

~~La preuve que~~

au fond de tout ce que je
pense et de tout ce que je
fais je ne puis plus à
présent empêcher la pensée
de ma "vocation" de se
flâner. C'est dans cette
intuition que je crois
pouvoir le plus sûrement
trouver une preuve de
l'authenticité de cette
vocation car vraiment
je n'ai à faire aucun
effort pour y penser tout

le temps. Cela durera-t-il
en un après que je serai
sorti de la solitude absolue
où j. vis à présent - quand
j'aurai changé de décor?
N'imagine. Pour l'instant
tout se passe comme si
cette vocation s'était mise
à constituer en moi une
secondation. Et il me
semble que je n'aurais
jamais encore éprouvé
cela.

* En outre la pensée de ce

nouvel état auquel j'
aspire ne paraît sembler
reposer à tous les
espérances, à tous les
difficultés de la vie. Plus
moins avouable, autant
qu'à ces autres. Il est
pour moi la pensée de
servir Dieu ~~est~~ est
loin d'être la seule par
laquelle je me justifie à
moi-même non desiré de
devenir prêtre. Mon
ambition humaine elle

même s'y satisfait. Si
deus pro se non potest de
nulle autre manière réaliser
toute ma personnalité avec
complètement pro laus le
sacerdote. Je lui en veux un
peu mais ne puis m'empêcher
de soupçonner à des fraudes,
ecclesiastiques, comme si
j'en avais plus en core
la prisonnière que le désir.
D'autres sentiments moins
nobles s'y assourissent.
Je ~~me~~ suis soupçonné à tel et

les de nos amis, de ceux
que j'aime le mieux. ^{de la littérature catholique}
leur état ~~leur~~ me semble
insuffisant. Parfois ~~à l'~~
espoir de certains que le
succès a comblé je ne sais
même pas dans quelle mesure
le désir, l'envie de les
surpasser d'une certaine
manière n'entre pas en jeu
pour ne faire désirer d'être
prête - l'envie détestable mais
que tout de même je ne puis
pas ne pas déceler dans

mes yeux jusqu'au y
est: de l'emporter sur
leurs frondeurs par une
fronde plus incontestable.
Je soufre à Mauriac. Je ne
dis rien devenant prête je
lui fais sentir à la fois tout
ce qui lui manque et ce
~~que~~ qui entre son état et le
mien il n'y a plus de
commune mesure. La déception
du peu de cas qu'il fait de
moi entre certainement pour
une part dans mon

acquiescement à nos
aspirations involontaires.
Je ne me l'avoue pas
sans honte, mais je ne
puis faire autrement que
d'en convenir malgré tout.
Et puis il y a ceci en core;
que je n'ai pas le goût de
la lutte pour obtenir
des honneurs dans le
monde. Ceux-ci me
paraissent à la fois
insignifiants et pourtant
dans une certaine mesure
valables, nécessaires.

Et je pense sans me l'
exprimer explicitement
que mon action sur la
~~bonne~~ société peut être
autrement importante
grâce à l'habitude de prêter
qu'elle ne le serait jamais
si je demeurais dans le monde.
Il y a là comme une
substitution inconsiderate
grâce à laquelle je pense
qu'il me sera plus facile
d'agir sur les hommes en
tant que prêtre qu'en tant
que littérateur - et ~~le~~

ce goût de désirer des
choses je suis bien forcé aussi
d'en déceler la trace dans
mes nouvelles aspirations.

Il n'y a pas jusqu'à la crainte
de l'autisme ^{intellectuel} que l'on ne
trouve en celles-ci une espèce
d'assurance et de tranquillité.

Oh je ne dis pas que je veuille
par un état où je sois intangiblement
me préserver des dangers
que peuvent aujourd'hui
tous les jours frapper et
baptiser. Mais enfin il

suffit que ~~malgré moi~~,
la pensée m'en ait effleuré
bien que je croie pouvoir
me dire ~~puissante~~ ^{que son talent} ~~à en être~~ ^{malgré moi}
dans mon ambition nouvelle
ouï il suffit que la pensée
malgré moi m'en soit venue
pour que je puisse ne plus
faire comme me si cette pensée
n'était radicalement
changée. Mais je me
demande si la marque
précisément de la profondeur
d'une vocation n'est pas
dans la répose que celle-ci

donne enfin à toute
ma nature. Je commence
exprès ~~je insiste à dire~~
~~par ces motifs, les~~
résonances sort de ce que je
trouve en moi - j'y insiste
à dire pour être le plus
certain de ne pas me faire
d'illusion sur la véritable
nature de ma transformation.
Il y a de vieilles habitudes
de pensée - de vieilles faiblesses
- de vieilles craintes, mais
quand j'aurai le baptême

il entrera il sera mon
intention qui me fera de
ce bon Dieu. C'est après tout
ce que j'ai compris. Et de même
je n'attends que pour après
mon sacerdoce que le
sceau du désir que j'en ai
se purifie totalement. On
oublie un peu trop la grâce
du sacrement quand on
s'imagine qu'il faille
le recevoir dans l'état
où la grâce est ~~elle~~ la grâce
même qui doit nous mettre

On se sent d'ailleurs pas
juste de n'écrire que
ce désir ou ^{n'}entre ~~tout le~~ ^{que mes}
plus impurs des sentiments
~~et les plus~~ impurs. Il se
doit être convenu bien
faisant le vœu de devenir
prêtre. Je jurais en un
de ces sentiments ^{ou jouait.} ~~à l'instinct~~
~~alors en fait~~. Il n'y a rien
alors ~~que cette~~ curiosité
^{en soi qui une}
de la volonté de Dieu
à l'opposé à celle qui me
fit promettre de renoncer

le baptême en échange
d'une autre prière. La
curiosité de la volonté de Dieu
et la croyance instinctive
qu'est la maladie ne m'était
donnée que par ce à mon
tour je donne à ~~celui-ci~~
^{celui-ci}
une ~~partie~~ ^{occasion de} ~~se~~
révéler - tel était je crois le
fond de ma pensée dans ces
jours où la fièvre et l'
abattement ^{me empêchaient}
de songer à mes rapports avec
^{intéressaient}
le monde. C'est après coup
et à mesure que les jours

se déroulent - que le
resté de ma vie vient se
confronte à l'état
impérien ou un autre
hypothèse fait ~~la~~
la maladie m'a comme une
intolérance malgré moi.

Et je ~~me~~ ~~trouve~~ trouve pas
seulement les sentiments
sortis au fond de la poie
que j'ignore d'avoir
une réponse affirmative
(de Dieu) Je trouve aussi
la confirmation de mes
meilleurs desirs. Et je

m'étonne d'avoir mis si
longtemps avant de prendre
conscience de la nécessité
vitale de changer d'état
- d'avoir été aveugle
pendant 12 ans ~~et~~ je crois
hasarder dans la lumière ^{alors que} ~~l'été~~
Suivi rien pendant ces 12 ans
et la ~~librairie~~ ~~travaillant~~ au
sacerdoce. Et c'est vraiment,
littéralement comme si un
jour nouveau s'était mis
à l'œuvre et s'était d'une
manière totalement différente
totalement imprévue les
réalités chrétiennes

auxquelles pourtant j'étais
le plus sensible et le plus
attaché. Comme si ~~je~~^{d'instinct}
~~de me l'abandonner~~^{de}
dans l'état laïc jusqu'à ce
que tous mes livres fussent
écrits et qu'il ~~me~~^{m'eût} fallût
attendre le propre moment
de la publication de mon
Rome pour comprendre que
~~devenir~~ mon témoignage
était rendu et il ne se devroit
~~fallait~~ devenir ^{chercher}
cette liberté ^{principalement} qui avait

value à mes livres le
meilleur de leur prix. Il
me semble que je suis tiré
en avant comme par la
main, comme par le
bout du nez sur une
route où en effet je pourrais
choisir de ne pas avancer
mais où tout me presse,
où tout me pousse avec une
evidence si irrésistible que
c'est entre moi-même que
j'agirais si je refusais
d'avancer. La volonté de
Dieu se fait si nette, elle

se manifeste en peu
d'instants et ma
profonde nature a tellement
besoin de se compléter dans
ce sens qu'il n'y a évidemment
pas d'élus dans le
fait de ces surmontés. Une
épée d'anguille se fait
en moi ~~pour~~ qui ne s'oblige
d'accepter mon destin tel
qu'il s'impose à moi. C'est
comme si je n'avais
qu'à attendre et que
le ciel ~~se~~ prend la

peine d'élire à un certain
moment -

Et maintenant il est vrai
je m'endors plus ma vie
en dehors du sac de boue. Mais
celui jusqu'où j'irais le sac de boue
ne paraît incompatible
à mon nature je ne réunis plus
à dissocier de lui la notion
de ma propre vie.

Non seulement la phrase
que "je ne puis ~~pas~~ de ci de là
faire mon salut dans le
monde" ~~est~~ pour m'apparaître

irréversible, mais la
littérature tout à coup
me semble vaine auprès
du simple service de Dieu,
des âmes; et j'en abandonne
la pensée sans réserve,
sans difficulté, sans regret.

Je comprends tout à coup
que ce ~~est~~ grand devoir que
j'avais désiré les S.O.C.
à se développer - c'est en
tout que j'ai fait que j'y
parviendrai - Je me dis

aussi, ce que je ne m'étais
encore jamais dit, que mes
amis récalcitrants à voir
~~peut-être~~ besoins que je fane
à pas de cédif pour se
convertir. Suspensions de
me flatter de vouloir servir
la religion en ~~un~~
démourant laïc. Si bien
disais que les laïcs croient
plus, plus conf. au ~~en~~
moi que si, en leur parlant
de Dieu, j'avais espéré
~~le~~ "mettre" de prêtres. Je

pense tout à coup la
contraire. Il y a une rupture
définitive avec le monde
dont après un essai très incertain
que tous les jours que je
pourrais dire en restant dans
le monde. Il y a peut-être
~~peut-être~~ beaucoup de me
présent qui une attention très
faible en raison même de
ce que je n'ai pas fait le
sacrifice de ma liberté,
de ce que je ne suis pas
encore consacré à Dieu.

Cette considération ne peut
être qu'apportée à tous mes
travaux et à tous mes
faux nouvelles, une plus
irréversible ~~confirmation~~ confirmation
de l'acte que c'est vraiment
l'ingratitude des autres qui,
en fait beaucoup, entre
dans le désir de rompre
avec ma vieille existence
de pécheur invétéré.

Je songe à l'effet que mon
ordination peut avoir sur
l'acte - Je songe à tout

les âmes que je pourrai
aider. Je suis à Joseph
après à ses côtés l'exemple
de l'effort suffisant de l'effort
qu'il faut faire après qu'on
a reçu le baptême et de la
nécessité de ne pas se
refuser. Ses pensées
~~de~~ en lui dans le nouveau
crist. Par une brusque
rupture je lui ferai enfin
comprendre qu'il y a des
choses dans la vie que le
baptême vous interdit de

faire plus que jusqu'à
présent j'avais la faiblesse
de le faire avec lui. Qui
~~est~~ sont tous ces responsables
j'ai toujours
que j'ai à l'égard de tel et
de tel et à l'attention ^{est} ~~de~~
~~ils étaient en droit de~~
~~honnêtes de me voir aller~~
jusqu'au bout de ma
licence par la ^{l'achèvement} ~~la~~ ~~réalisation~~
~~des plus importantes des~~
de ~~ma~~ ^{mon} propre exemple.
Je ne fais peut-être illusion
et ~~ce~~ ce renoncement que

ce n'est plus moi qui
parlerai. N. p. sais, a l'
avance, quel ou croit
d'autorité / y tiendrais.
oui p. sais, a n'en pouvoir
soutenir, que lorsque je
serai prêt je disparaîtrai
derrière mon sac de bois et
que les clercs que Dieu me
donne je pourrai enfin
les faire éclater à tous
les regards. C'est la cause
de ce peu d'autorité que

je tiens en moi et de cette
désiance (perpetuelle) de
moi-même que je ne parle
jamais, que de mon expérience
propre, que je n'en parle jamais
qu'avec timidité. Mon
action efficace dépend à
présent de ma propre part
dans un état où je sois
censuré. C'est alors que je
pourrai agir car c'est alors
que je pourrai enfin me
abandonner à la réalité
sans ~~intervention~~ que moi

même n'ai plus à y
m'occuper. La délinquance
de mon sujet est donc
américain et la
encore plus le bon vrai.
Et peu importe si Dieu se
me fera plus d'écrire
et de vérifier mes délinquances
dans l'ordre littéraire.
Un autre ordre s'y
substituera autrement
important que celui-ci.
Et je m'entends déjà prêcher

par une église. J'ai l'
ambition mais une
ambition légitime s'
inspire de nouveau entre
Dieu et moi. Je me vois
déjà - le ciel me protège
d'un tiers du soleil -
arrachant des larmes aux
yeux qui m'ont content et
les pliant à Dieu. Car
c'est par la parole que je
sens que de l'homme je
dois agir sur des foules.
Et je ne me vois plus

seulement parlant aux
hommes. La célébration
de la messe, l'inhérence
avec Dieu, la grandeur
du prêtre consacrant l'
hostie, y faisant des anges
le Seigneur véritable et pur
jamais, malgré mon
persistant et profond
attachement à l'
Eucharistie, véritable
prophète mais je n'avais
songé jusqu'alors et
qui m'attire à présent

indistinctement. Je souviens
à ce que me disait un jour
le P. Bernard : Il faut que
vous deveniez un saint.
Je sais que je ne puis le
devenir si en tant que
prêtre. Et je n'ose le dire
mais il me semble qu'au
en effet je puis le devenir.
Et toutes ces certitudes
se croisent - elles forment
ensemble pour me faire
apparaître le sacerdoce
sous un jour inconnu

pour lui en donner une
impatience irrésistible
et que je découvre soudain
comme un sentiment
que j'ai jamais eu.

~~Je sais que c'est lui que~~
Pourtant j'ai vu dans;
~~à fond~~ ^{main} la galle cette
chirurgie de finale pour
h'eu re voir, ~~la simple~~ la
possibilité, ~~qui ne le était~~
~~justifieurs jamais affaire.~~
Le monde s'il un monde
pour moi, brusquement,

avec ma propre vie, de
fond en comble. Plus
rien ~~est~~ lui ne parait
compte que de ~~réalité~~
enfin un corps ^{donner} à cette
réalité ~~et si~~ ^{survie de}
~~moi, lui~~ ^{moi, lui} totalement imprévue.
Palme 3/2

aurai je la grâce, la
force d'aller jusqu'au bout
de la décision que j'ai
prise? Et me faudra avoir
constamment sous les yeux
les avantages, aux quel-
ques - tout spirituels -
du sacrifice. Et me faudra
avoir constamment dans
le cœur le desir d'une vie
où il n'y a d plus que
des valeurs ~~que~~ spirituelles.
Et comment y parvenir

sans une grâce constante?
Est elle qui me faut.
Inlassablement demander
à Dieu. Et que je me rappelle
sans cesse combien il m'est
évident aujour d'hui que
je ne puis me ^{délier} ~~libérer~~ de moi-
~~mes~~ ~~ce secours~~ que en
devenant prêtre. Car j'ai
trop ^{de défauts} ~~de défauts~~ mauvais
prêtres pour pouvoir me
permettre de devenir tel.
Chrétiens et croyant sont
pour moi synonymes un

peu à la manière dont
le sont: prêtre et saint.
Il me semble qu'~~un~~
n'a pas le droit de devenir
prêtre si ce n'est pour devenir
un saint prêtre. Il me semble
prêtre qu'un jeune c'est
un homme sans doute
tout consacré à Dieu, mais
c'est un homme à un
qui ne vit plus que pour
arriver à Dieu le plus
tôt possible. C'est un
homme qui ne s'appartient

plus. Il se soufre tellement
d'être enseveli en moi. Je
songe à tout ce que m'
apporteront d'amour les
confessions que j'entendrai.
C'est de cette manière seule
qu'il me semble que je puis
enfin m'intéresser à des
histoires étrangères, peindre
dans des coeurs. Il dans quelle
mesure ce souhait est-il
ingrat - relève-t-il en core
d'un souci de moi-même.
mais comment jamais

vous délivrer totalement
d'une telle inquiétude. Le
plus que nous pourrions
faire, c'est, sachant ^{encore}
à vous, ~~le~~ y d'y songer
comme à des instruments
peu à peu devenant utiles,
variables et ~~à~~ renoués.
Le souci de votre renouement
c'est en core le souci de
vous mêmes - mais vous
sûr nous être obligés l'un
sans partie et de
convaincus, ou au plus,

vous n'aimerez jamais
votre prochain & plus que
vous mêmes. Ce qui il faut
c'est ~~est~~ de parvenir au
moins à cette égalité d'amour
et, pour moi, si rien ne vous
par le moyen du dehors
du salut de ce. Et de ~~à~~ l'
obligation ou celle-ci vous
ait d'être constamment
disponible. Ne plus s'
appartenir, tel est le propre
caractère du prêtre: il est
celui que Dieu utilise

pour se manifester et
pour parler aux autres. J'
ai un trop senti la
confusion, l'absence
parfaite d'un homme à
sa vocation pour pour
penser que lorsque je serai
parvenu ce souci ne sera
plus le mien. ~~Il s'agit d'~~

~~Je le verrai encore~~
^{mais} Je n'arriverai à le réaliser
qu'en m'effaçant de plus
en plus. Je ne sais pas
dans quelle mesure il

Je n'ai pas encore une
idée d'espérance littéraire.
Je suis vraiment suffoqué
par cette atmosphère de
subjectivité où j. vis. J'ai
le plus ardent désir d'en
sortir. N. non, vraiment,
je ne suis pas dans quelle mesure
le désir que j'en ai d'en
sortir n'est pas encore ^{mité} ~~mité~~
^{à celui} ~~à celui~~ d'arriver
enfin une forme littéraire
à mes impressions propres
ne peuvent plus entrer.

Je fais l'abandon préalable
de toute ma littérature
mais il ^{me} semble qu'au fond
de moi la littérature que
j'abandonne si facilement
c'est surtout celle ~~que je~~
~~me suis~~ à laquelle je
me suis condamnée à présent.

Et que j'en entends une
autre inséparable d'un
état où ^{j'appartenirai} j'aboutirai enfin
~~après~~ après des années
constamment ~~de souffrance~~

J'ai besoin aussi de
sacerdote pour m'aider

à vivre une vie de pénitence
qui en dehors de lui je me
sens incapable de mener.
Le sacrifice c'est ~~encore~~
en quelque sorte ~~la~~ ma
dernière carte, celle qui
contient tous mes
espérances d'être enfin libre
dans le don total que j'
aspire à faire de moi-même
et dont, comme laïc, je
me sens incapable.
Mais quel téméraire
aussi ce serait en faveur

du savoir bon si, étant
à quel point, il était
susceptible de ne faire
devenir ce que je voudrais
être - littéralement le
contraire de moi-même.
N. j. va si trop pas cette l'
expérience de ces 12 années
que je n'is de voir que
tout est possible à Dieu
vous pouvez penser que
cela se lui est pas
possible. C'est là ce
qui nous rend le plus

mon incroyable espérance.
Qui est ^{par la} la foi que mon
espérance ~~se base~~ se base
dans une et en particulier
cette espérance que j'ai
ajouté de changer de
vie, de changer de cœur
en changeant d'habit.

Il y a d'ailleurs dans le seul
fait du nouveau rôle à
annuler et simplement du
nouveau costume à endosser
une première secour sur
lequel je compte.

~~Il faut voir à en faire un~~
~~compte?~~ Je suis trop
firmement des circonstances,
~~et~~ trop sensible aux
sollicitations mauvaises
pour avoir honte de m'
avouer que mon premier
soin peut être être très
légitimement de changer
ces circonstances par un
simple changement de
décor. oui! si je suis à
ce point - et ^{je suis sûr de le suis} ~~et je suis sûr~~
~~je suis~~ depuis 11 ans

que je cherche en vain à
devenir meilleur, plus per-
faisant que je le suis - si
je suis à ce point de dépendre
l'im regard, d'une forme
qui passe par un bien le droit
de croire que ma vertu
comme mon lieu sont dans
une certaine mesure liés
à tout ce qui m'en toure
et que pas conséquent tout
ce qui m'en toure doit être
surveillé, modifié selon
les exigences de mon existence

sensibilité aux formes
~~positives~~. Et si un
certain de plus et
pour moi ~~est~~ comme une
barrière, comme un docteur
autour de moi, dois-je
me forcer d'y recourir sans
prétendre que la vertu qui
l'a accompagné n'est plus
une vertu autonome ni
qui vient du fond de moi?
A ce compte les bons nés
n'en plus ne viennent pas
du fond de moi puisqu'ils

ils dépendent de la liberté
que j'ai de ma volonté
s'ajoutent. La vertu nous
donne toujours dans une
certaine mesure dépendant
de notre éducation, de nos
appartenance au monde et
nous sommes justifiés et
~~tenus de ne pas réfléchir~~ si
^{à un pas}
~~long de réfléchir~~ pas d'adapte
ce costume, ces appartenance
aux réactions qui ils
commandent. Le fond de
coeur et de reins c'est

mais que ni importe.
J'ai bien la part de me
servir de tous les bénéfices
à ce qu'on a de
marcher la terrible triste
~~malade que je suis.~~
~~faible~~ / à venir
que je ne sers attend.
Tout est bon pour lui
nous aide à surmonter
les sollicitations du mal
- je suis à cette pseudo
hypocrisie qui nous incite
à ne pas paraître aux yeux
du monde ce que nous

savons bien que nous
sommes et qu'à chaque
instant de relâchement
de circonstances ou de
nous mêmes nous
consentirions aisément à
redescendre. Il nous faut
prendre un rôle dans le
monde qui soit à la
hauteur de l'ambition
je dis dans ce cas : spirituelle
que nous pouvons nourrir.
Or il nous faut prendre
un rôle pour lui nous

forcé à devenir ~~le~~ ^{vainement} ~~le~~
personnage qui il est
chargé de promouvoir.
Il faut aller jusqu'à
cette extrême humilité ~~de~~
~~consentir~~ à ~~dire~~ de se
réduire au degré nul
~~de~~ assumer jusqu'à un
bris, en core une fois,
vous ~~à~~ le ~~de~~
jamais d'en être savoy
jamais dans quelle
heure ^{c'est le fond de} ~~vous~~ constatons
~~c'est le fond de~~
~~vous~~ ^{ndi chi qui est}
~~vous~~ d'exprime ~~vous~~

~~vous~~ ~~vous~~ ~~vous~~
dans les actions quelle a
quelle action que
vous ~~vous~~ ~~vous~~ à
pourriez faire.
~~commencer~~. Il vous faut vous
en remettre entièrement à
Dieu jusqu'à dans l'uniforme
que vous endossons. Voilà
je crois ce qu'auze années
de foi impuissante, d'
indestructible espérance qui
ont ni culpe ~~pas~~ ~~au~~
~~et~~ ~~pas~~. ~~et~~ ~~pas~~ la bourse
illumination de es
des très jours et venant
mettre un sceau définitif

Il ne me reste plus maintenant
qu'à souhaiter j'aurai
~~en changeant de costume~~
le courage ~~d'interrompre~~
^{de changer de costume}
~~et de~~ changer le cours de
mes habitudes et de ma
vie.

Palerm 4/2

Il n'a pas été besoin d'
attendre que j'aie ^{pu} ~~été~~
à Palerme pour subir
déjà des tentations contre
mon faible de si bonne
meilleure. J'avais rencontré
le C^{te} Moron pas le plus
impie des basar de cui
premier de femme que j'
fis dans la salle à manger
après ma maladie. Il, l'autre
jour, la veille de son départ.
J'en ai vu à deux sa chambre

pour me montrer des photos
de sa dernière campagne -
dans le Pacifique. A Tahiti
aux Marquis. Une
suffit de voir des cocotiers
échevés sur un fond
de ciel, des plaques de terre
à des indigènes ~~et~~ nus
avec des colliers de fleurs,
la silhouette d'un de
ces bateaux sur lesquels je
me digne que je ne
arriverai plus pour

doute au. Est de ce
"vocation", pour mettre en
parallèle avec ce que je
~~decidais~~ choisissais tout
ce que j'attends d'aller
des abandonnés. Je
suis ainsi fait, que des
spectacles qui s'offrent à
moi. Je ne sais discernes
que les traits. Tout
ce qui s'y cache de ce
temps, d'en voir, de peindre.
je n'y songe même pas. Je
ne vois que ce qui se

présente à mon regard
et je le désire de toute l'
âme. Je crains pour moi-même
instantanément à tout
ce qui s'offre à moi: paysage,
solitude, bal, bataille,
amour - je ne soupçonne
aucun avantage de ce qui
~~est~~ a une forme ~~et de~~
~~présente~~ ^{vraie} la concupiscent
du regard plus encore que
celle de la chair ou que
l'après-déjeuner me
devoit - et je devine

tellement la chose que je
vois que j'en oublie du
compte de tous les autres, tous les mes
résolutions, tous mes desirs. Et
que tout instantanément
se trouve remis en question.
Je me dis qu'il me manque
d'avoir été à personnel
que j'imagine en train de
voir le spectacle qu'il s'offre
à moi.

Je compte donc auprès
de cet ~~ardent~~ besoin
~~remarqué~~ de retour de

peux inconnus, de ma
fantaisie, de ma liberté,
de renoncement sans douceur
que j'avais risqué. Je
rétrogressais dans le fond
de mon cœur comme une
rivière intacte mes souvenirs
des Tropiques, la joie que
j'avais eue de respirer
des parfums trop forts dans
une lumière éclatante.
Toute une partie de ma
jeunesse. Et qui ne
demanda X qui a

revine. Qui n'a demandé
que ce rappel pour s'apaiser
le nouveau au fond de
moi comme si ce fut là
ce qui pouvait me combler.
J'étais sans défense devant
les invitations répétées de
ce pays ~~que~~ ^{que} j'avais ^{finis par} oublier
~~l'existence~~. Et il me
sembla X ^{que je n'avais} ~~que je n'avais~~
pris ma résolution de
renoncer à tout ce
par ce que j'avais oublié
précisément la douceur
l'existence de tout cela.

Ah! non il ne m'en faut
pas beaucoup pour tout
remettre en question: un
bon dîner, la plus digne
art^{époïque}, un sourire ^{enfantin} ~~enfantin~~
des danses de sauvages et
cette joie sans effort à
laquelle j'appelle de la quelle
je ne résiste pas. Je ne
me décide ni par la
enclin à la pénitence, à
la charité. Et le plus
spontané de moi c'est
^{vainement}
à ce plaisir ~~inattendu~~

de la découverte des
liens inconnus que je ^{les sens}
bien ^{surtout toujours} ~~pu il le~~ et tendu.
de toutes ^{ses} ~~mes~~ forces.
mais il a une raison pour
abandonner sa résolution.
Or si bien elle ~~est plus~~
off plus de moi ^{ne dépend de ça} ~~fantasie~~
jusqu'à ~~l'oubli~~ y our enfasi
~~comme~~ pas une espèce
de contrat, et ce que
cette résolution ne contient
pas plus que des voyages
eventuels, plus que cette

faculté qui me se'duit
le véritable secret de ma
vie, et la faculté de
^{mon plein}
~~mon~~ développement. Tout
occupé par le spectacle
qui se déroulait sous mes
yeux, je n'y songeais pas
l'autre jour. Mais maintenant
que l'enchantement a pris
fin et qu'il m'en reste tout
au plus une sensation plus
vive des ~~mes~~ plaisirs de mes
anciens voyages, je puis bien
me dire qu'aujourd'hui

prollement de
^{si grisant qu'il soit}
les plaisirs, ^{trou}
prollement intime
~~et au lieu d'un~~
moyen très bien d'explorer. Et que
l toute ma vie qui
est de cette ordination
est changée de fond en
forme. C'est en core une
vie égoïste qui m'a
plu, mais c'est
une vie ~~très~~ présente
me de ce renoncement
à l'égoïsme auquel j'aspire
du meilleur de moi-même

facilité qui me
le véritable secret
est la faculté
^{non plein}
~~de~~ développement. 10
occupé par le spectacle
qui se déroulait sous
mes yeux, peu y songeais. Je
l'ai vu pour. Mais, maintenant
que l'enchantement a
fini et qu'il m'en reste
au plus une sensation
vive des ~~deux~~ plaisirs de
anciens voyages, je puis
me dire qu'aujourd'hui

du renouvellement de
^{si grisant que le soit}
~~est~~ les plaisirs, ^{travaux}
renouvellement intime
~~avec~~ ~~au~~ ~~travaux~~ ~~de~~
^{de l'âme}
~~est~~ ~~travaux~~ ~~de~~ bien ~~de~~ ~~travaux~~. C'est
c'est toute ma vie qui
attend de cette ordination
d'être changée de fond en
comble. C'est en core une
pensée égoïste qui m'inspire
^{je le sais; mais c'est}
inspire ~~mais~~ ~~présentement~~
en me de ce renouvellement
à l'égoïsme auquel j'aspire
du meilleur de moi-même

Et c'est par moyen de nous
de la rancune de nous ~~mêmes~~.
Je suis, quant à moi,
plus empêché que par une ~~longue~~
le continué souci de ce
que je pense et que je sens.
Mais c'est ~~précisément~~ à
cause de cela que je dois
aspérer à cette considération
qui seule enfin, quand
elle vient elle ^{me} ~~se~~ ~~est~~
~~sur tout~~, pour l'instant,
qui m'arrive de intresse,
qui seule peut me délivrer

des chagrins qui ont pesé à
peu près, ~~ou~~ scellés sur
moi une longue maladie
qui m'obligeait à ne songer
qu'à moi et la faculté
de souffrir sans contrainte
~~d'une nature ou d'un~~
del'air du temps et de la
façon ~~d'être~~ d'un air de solitude
solitude. Il s'agit vraiment
à présent de me loiser ~~de~~
de ma la bête, de moi-même
Et rien si ce n'est une
considération au naturel

ne pourrait plus y parvenir.
Il me faut ~~de~~ me débarrasser
sabord de ma constante
disparité à tous les
souffles ~~de~~ du pour cas c'est
de cette disparité la d'elle
~~précisément~~ que je suis le
plus terriblement prisonnier.
Et la charme retrace les
passages et étapes ~~et~~
marque le point où je
puis l'être alors même
que je n'y suis pas. Je
suis celui lequel a ce que je

vois. Autant dire que je
ne suis rien que ce que j'entends,
et que je vois. Je ne suis pas
un homme. Je suis le
passage du vent. Je ne suis
rien de mieux, rien de refusé.
Je n'ai pas en moi, hormis
Dieu, un seul point stable
où m'attacher. C'est donc
à ce point à Dieu qu'il me
faut désormais, comme un
~~et~~ un refusé que je ne puis
plus mettre en question ni
accrocher en me fermant les

jeux, en me bouchant
les yeux. C'est ~~la~~^{de cela} dans toute
la plénitude du ~~et~~ mot
que se joue mon salut. Car
ce n'est pas un arbre que je
veux être - mais un être
vivant et qui se donne.

Merciuses, tel est peut
être le mot d'ordre qui d'adon^{mais}
correspond ~~adon~~ le ^{au} ~~au~~
à l'obligation que j'ai
prise. Remonte le
comant. Savoir que
ma vie même est en jeu.

Il lui dit et plus temps
j'attende et de vivre. ~~que~~
~~tout~~ ~~non~~ Oui que mon
destin même je suis en train
de le jouer. Que m'appartient-il
de nouveaux voyages - la
terre en tienne ? ~~que m'~~
~~importe~~ ^{il est} ~~non~~
particulièrement
vrai pour moi que le hasard
l'impose la prière si on a à
^{soit} s'y perdre. Et quel moyen
de ne pas l'y perdre si
force commencent à se
dépendre que de moi ?

c'est à cela qu'il me
fait songer constamment.
Jusqu'à présent un refus, et
dans les rues le plaisir
d'un regard. Je me
souviens des résolutions un
peu follement énoncées
aux derniers passés de N. que
un refus. Ce n'est plus sans
motif maintenant, ni
pour une pureté idéale
qu'il faut que j. un
refus. C'est pour un
Dieu m'a donné le

signe que j. réclame et
qu'il n'y a plus moyen de
l'éviter. C'est pour
que j. veux une certaine
fin qu'il me faut une
raison de ces moyens qui
me sont à la portée. C'est à cette
fin là qu'il me faut plus
que j. à ces plus d'années ^{de l'année}
~~avec~~ de l'argent. Et tous
les jets de ma vie à un plus
de sens qu'à m'y ~~prendre~~
faire aboutir. Pour la
première fois dans ma vie

la fin il me faut sans
cette me reprendre, et
~~sans mémoire~~ et qui s'est
très réjoui d'être un être
sans mémoire - forme creuse
forme vide que l'univers
emplissait.

Palme 7/2

Et comme Dieu a bien fait
de m'a libérer dans cette
solitude, de m'y réserver
cette maladie - sans le
réconfort de personne -
~~mais~~ le font désirer et
ayant perdu jusqu'au
fond de la mer en panne

le livre que je m'étais
proposé de finir. Il me
fallait exactement la
réunion de toutes ces conditions
pour me mettre enfin en
premier d'un appel qui il
était temps que j'entende
et la première chose à laquelle
renoncer c'est à ma
littérature. Non pas celle à
que j'ai en ce moment
par me rappelle un jour
par où Dieu a voulu que
je passe, mais cette littérature
qui consistait à chanter

des paysans en leur
cherchant des équivalences
intérieures. Il n'y a plus
rien en ~~chemin~~ ^{but à pour} à suivre: c'est
celui qui mène au sacerdoce.
Au don de soi. Et par le
chemin le plus rapide.
Je n'ai plus rien à faire
à présent à Palerme où
Dieu me redonne, dans
un ^{si} mal abandon, sa
révélation la plus pressante,
la plus importante sans
doute ~~que j'ai reçue~~ depuis

mon baptême. Ma
conviction en a été
avancée pour que je n'aie
plus de raisons de m'abandonner
à la douceur d'oublier les relations
du climat sicilien. De ce
pays où St Paul ~~était~~
aborda je n'ai plus rien à
me proposer moi-même, rien
à faire Rome en attendant
de me fixer dans le pays
dans lequel je suis en ce moment
coin de la terre pour y
travailler le plus sérieusement

tu petitement à la préparation
de ces examens pour
lesquels ma mauvaise
mémoire et si peu faite
mais qui enfin se dressent
devant moi comme un des
obstacles qu'il faut
absolument franchir.
^{ils} et ~~par~~ veut me coûter le
plus clair de ma liberté
et toute fantaisie. Je
lui attends à ma chère.
Je la désire. Je sens en
moi un mélange tout de me

détreuve. ^{enfin} Peut-être que
l'évangile entend ~~par~~ ^{grand}
il nous conseille de "perdre
volontairement". J'ai eu peur de
tout perdre de moi. Je
voudrais arriver ~~à~~ au
contraire de cette obligation
qui me pèse ^(tant) de toujours
parler de moi. Je voudrais
arriver à faire pour Dieu
place nette. Mon Dieu je
vous en prie ~~ne m'abandonnez~~
je ne puis rien sans vous
~~ne m'abandonnez pas.~~
Et que la pensée de

à laquelle vous m'avez ~~vous~~ amené
à cette ~~un~~ ~~un~~ ~~un~~ ~~un~~
soit dans le travail de
la charité, ce que fut pour
^{pendant} ~~pour~~ les 12 années ^{ma foi} de ~~de~~
qui sont en train de s'écrire
la ^{simple} ~~seule~~ vue de ~~de~~
en charité, ^{l'inoubliable} ~~la~~ ~~seule~~
souvenir de ~~de~~ la
^{manière dont} ~~de~~ vous m'
~~un~~ avez accordé de la
le ^{carrière} ^{sans aucune} ^{solitude}
N'ayant ^{que} tout ^{7/2}
cela ne se réduise
par à la littérature...

7 au soir
Je vois que j'en ai, jusqu'à
présent; pas à l'échelle d'ans
d'importance à moi-même.
C'est à cause de cela que j'ai
fait si peu de progrès dans l'
ordre de la charité. N'importe
comment se prendre au
sérieux sans blasphème ?
Peut-être simplement lutte
contre soi par le fait que cela est
ordonné. Je n'ai pas lutté
contre moi. C'est dans
commencement que il faut

à la fois de l'importance.
Peut-être et ce n'est que je
finirai pas de sentir vivre mon
âme et je la considère
avec pitié. Je traite la
excitation avec trop de
divinvolture. Être enfin
consacré. Ne me men
pas obéir avec aveuglement.

Ne plus vivre seul. Consentir
à être constamment surveillé.

une lettre de Marie - Rose M.
me signalant "l'infamie" d'un
article de Debris "Partout" à
propos de mon chapitre sur les
Juifs. J'imagine que ce doit
être la réponse de Touchebeau.
J'imagine le pire. Et il me
semble que j'aurais pu l'
écrire. Le titre que je lui
aurais donné, ça aurait été
quelque chose comme "Un sale
Juif". Peut-être me tiendrais-je
mais je veux que non. Et l'
étrange c'est que je des idées
avec l'algorithme des valeurs

morale, pour en le coupes les
pays alors que la lettre de Marie
Rose m'aurait amené. Je
trouve Touchard au
chaque étape religieuse
importante de ma vie; car
il est certain que si, comme
je le pense, cet article me
deshonore il ne peut que
m'affermir dans ma résolution
d'en finir avec moi. Il m'
apporte, après mon espionnage
aventure comme un ~~supplémentaire~~
supplémentaire ^{témoin} de l'appel et

des volontés de Dieu.
J'imagine le pire et je ne
puis rien vouloir. Il est
si prov. dentiel que les
accusations publiques m'
empêchent de dormir
de retomber dans la
facilité avec laquelle je
finirais par accepter mes
habitudes... Il est
prov. dentiel (et tous mes
articles de ces derniers
mois le prouvent) que soit
enfin dénoncée - si
involontaire et regrettable qu'
elle soit - mon imposture.

Je n'en pourrais plus de
faire dans le monde figure
de saint. Tonhandean
dans tout ce qui est venu ~~à~~ dire
avec son front contentement
que ce n'était pas vrai. Une
fois de plus je mesure à
quel point Satan lui
même sert. et ~~est~~ se
desert pour le simple
plaisir de trahir celui
qui pare pour aimer Dieu.
Je comprends ^{mieux} pourquoi.
Tous ~~est~~ appellent Tudas
son ami. ~~Il protestait~~
Il permettait

la rédemption. ~~Et ce~~
~~qui était au temps~~
~~de se faire au temps~~
à dire la Rédemption ~~de~~ l'occasion
de l'accomplir.
Et d'ailleurs le nom de
Tonhandean se cache-t-
il pas précisément celui de
Tuda ~~ou~~ (Et celui de
tout homme qui essaie
de se délier de lui-même
le nom du Christ.)²

"Stu à Dieu", j'entends
maintenant à chaque
instant cette phrase
chantée en moi quand
je me me lire par et
analyse de plus
moyens motifs de ma
vocation. Stu à Dieu
Je voudrais écrire ces
mots dans tous les sens.
Et plus sur tout ce qui
vient par les mots ---

Promenade à S^{te} Maria
di Jesu. J'ai décidé de
partir ce soir pour ne plus
perdre de temps et me mettre
tout de suite à l'ouvrage.
Néanmoins c'est aujourd'hui
le premier vrai jour de
printemps et c'est un
soufflé de laines ce pays
sans l'avois un couvert de
fleurs. Je m'y décide
d'autant plus renoué
à quelque chose. Pre ce

sejour de Palerme jusqu'à
la dernière minute mais que
maintenant le sacrifice que
j'ai décidé de faire à
Dieu. Il faut le faire
par un sacrifice mais
par un sacrifice.

1/2

J'attends l'autobus au
bas de la colline de
s^{ra} Maria di Gesù - sur
une petite place encadrée
de murs sobres. Des
linceuls en lobes pendent

au soleil. Je me dis que
c'est à cette heure là qu'il
faudrait consentir. Et
mes très vobis de ma sœur
~~je me dis~~ que je ne m'
en sens pas le courage.
Je n'arrive pas à comprendre
que tous ces gens autour de
moi, ces enfants mal
lavés, ces femmes anémiées
et qui consent le sacrifice.
Cette patience et cette
résignation me dépassent.
Et le Christ pourtant....

lettre de Maman. J'appréhends
que c'est bien de Tomhaude au
qu'il s'agit. Mais il paraît
qu'il y en a 4 colonnes. et
je n'ai écrit pour un porc.
Si je lui réponds - enfin
est par ses tâches d'introduire
cette phrase: la pensée man-
ché J. que je suis bien
faulx, et il finit homme
comme vous ne réunit pas
à une réponse de l'été.

mit du 12
Rome - 13/2

de sortir de la main de qui
m'empêche, cela a un
côté de sa vocation
comme la resté. lâche-ti'?

Je ne crois pas - car il a ya
conté d'embarras de ce genre univers pourri
rien à faire. Et c'est

^{si le directeur}
^{Bienvenue!}
à la comédie pas cette sorte
peut servir ce n'est que par son
sa sacrifice personnel. Quel
qui seul lui donne un rôle
le chose elle est le mieux

qui il sert. efficace dans le jeu.
ce n'est que par sa rigueur qu'il participe
à sa vocation! Je suis

stupéfait de ^{me} sentir de
par ma vocation. J'en suis
plus en plus présent. ~~Fort~~ plein.

Ne plus, simulé si on
fait ^{approve} ~~part~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~jeu~~ infamé.

Ne plus de la iner croire -

Il y a là dedans aussi une
espèce de vengeance ~~forte~~
de mépris - Impuissance

dans un certain sens, mais
chacun n'est il pas impuissant
contre la coalition des forces
indivisibles qui l'entourent

et contre ~~la~~ conjuration
de médions cette
~~part~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~jeu~~ dont on se peut
être ~~ban~~ ~~dit~~
même pas soulever le masque.
Ce n'est pas de nous débattre contre elle

qui nous fait plus fort.

Un prêtre, qui un bon prêtre
s'entend dans une haute
et respire dans un cœur.

Un le Père Anouys. / lui
a raconté sa histoire.

Comme il a raison de me dire
que la latin, la philosophie,
la théologie que je fais faire,
il ne faut pas oublier
surtout que c'est très secondaire.

L'important c'est de ne faire
un colier sacerdotal.

Reyoues le Christ c'est
tout ce que le prêtre doit

recherches. C'est surtout
quand j. lui ai expliqué
le rôle de l'Éucharistie
dans ma vie qu'il a
commencé de ~~me~~ ~~comprendre~~
à connaître la validité de
ma nouvelle ^{orientation} ~~destin~~. Car
le prêtre me disait il est
un autre Christ il ne doit
jamais l'oublier. Et ça se
convenait que ce n'était
pas par lui que ma vocation
s'était d'abord manifestée
mais qu'au moment

de mon baptême non
plus je ne savais pas ce
que je faisais en le ^{devenant} ~~recevant~~.
La lumière que donne la
grâce du sacrement c'est
elle que j'attendais pour
~~prendre~~ comprendre sans
la plénitude le sens de ce
que à quoi pour l'instant
j'aspire en core ^{un peu} aveuglément.

Ainsi au Te Deum en
l'honneur de l'Apparition
de la Vierge à Lourdes.

Il me semblait que c'était
une façon très simple de
pouvoir ~~être~~ ^{à l'étranger} à 80^e
arriver au à Rome. ^{Il me}
c'était vraiment un
Te Deum que j'chantais pour
leur bien des faveurs
extraordinaires que la Vierge
m'accorde.

M. Amour me mettait
à un enfant de comédie
terrible de ce type que j'
aurai à voir les clergés

le plus près - mais je ne
crois pas me faire illusion
en pensant que de ce côté là
je ~~serais~~ ^{serais prêt à tout} attends à tout. ~~Je~~
Il me ~~était~~ rien de ce à quoi
je m'attends ~~à tout~~
ne peut être capable de me
donner aucun regret. Je
dirais même : au contraire.
Car ce n'est qu'en me efforçant
moi-même d'être un bon
prêtre - c'est en consultant
à souffrir par les autres
que dans la mesure de

mes moeurs, je puis
raucher leur médiocrité,
leurs calculs et leurs
vilénies. La souffrance que
j'en aurai n'a rien de
commun avec celle que me
donne un monde apostat.
La souffrance d'un homme
consacré et une protestation
fiévreuse. ^{Et je} remet les
choses au point.

Le Père me conseille avant d'
en reprendre l'œuvre ce soit une
révélation préliminaire. Je n'y
avais pas pensé.

Je ne parle de "mon histoire"
qu'à ceux qui peuvent m'
aider à la réaliser aboutir
le P. Knoup, lui. Je
sais qu'aujourd'hui j'en
fais ce que je fais
auprès de moi une audience
du pays. Je n'en dis pas un
mot aux autres. Et il me
semble que je découvre pour
la première fois un secret;
que pour la première fois
je suis capable de ne pas
la lire le fond de mon âme

comme je le fais d'
habitude au premier venu.
Cela a ouvert en core à mon
alléjense qui est grande.

Commençant lire matin
à Sant' An Deca delle fratte
j'ai en fin surmonté ma
rancœur ^{sonde} contre Joubandean.
me rappelant l'histoire
de Hennis et de Saul j'ai
prié pour lui de tout
mon cœur. Et c'est en effet
en devenant chrétien

qui il peut se délivrer
de ses phobies - Or surmonté.

~~Et comme je fais en tant~~
A lire son algèbre je comprends
mieux par là part ~~monstrueux~~
~~et vraiment~~ diabolique l'
orgueil - un orgueil absurde
à l'usage humain - ^{animal} peut avoir
~~deux~~ toutes ses pensées à toute sa vie.
mais il souffre de la grâce
pour faire de lui un saint.
Et je ne puis pas point le
détachement à l'écrite à
humain que l'humiliation

imaginent ~~qu'ils~~ de me
répondre. ~~Qu'ils savent pas~~
~~qu'ils le font, plus.~~ ~~Et~~
~~leurs paroles, dans le vis~~
~~ne semblent tomber~~
le ~~vis~~, ~~comme~~ ^{Mais} leurs corps
ne portent pas. ~~Qu'ils~~ ^{c'est ma dépouille}
~~les~~ ^{ils s'inspirent}
~~de~~ ~~de~~ ~~disputes~~ ~~on~~ ~~me~~
ma dépouille. ~~font~~ ~~bien~~
leur ~~face~~. ~~Je~~ ~~ne~~ ~~peux~~ ~~même~~
plus dire que leurs insultes
me ~~font~~ ~~du~~ ~~bien~~. ~~Ils~~ ~~se~~
~~réjouissent~~.
me ~~concernent~~ plus.
semblent me en long,
disir d'chi d'honneur,
elles viennent trop tard.

Je n'y suis plus...
(~~Il~~ ~~me~~ ~~semble~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~réve~~)
~~de~~ ~~ma~~ ~~vie~~.
Mes ~~personnages~~ ~~se~~ ~~succèdent~~)
ou ~~peuvent~~ ^{peuvent} ~~que~~ ~~je~~ ~~ne~~ ~~sois~~ ~~leur~~
~~révé~~ ~~la~~ ~~vie~~. ~~Et~~ ~~en~~ ~~tant~~
de la ~~révé~~. ~~Non~~ ~~reusement~~
vrai, ~~me~~
hors, ~~ne~~ ~~soient~~ ~~pas~~ ~~au~~
monde. ~~Et~~ ~~je~~ ~~regarde~~ ~~les~~
Mes ~~personnages~~ ~~se~~ ~~succèdent~~.
~~personnages~~ ~~se~~ ~~succèdent~~.
Ils ~~sont~~ ~~des~~ ~~fantômes~~ ~~qui~~
~~peuvent~~. ~~Être~~ ~~enfin~~ ~~conservé~~.
~~se~~ ~~succèdent~~. ~~Et~~ ~~je~~ ~~ne~~ ~~peux~~
enfin ~~tenir~~ ~~mon~~ ~~(quelque~~ ~~chose)~~
~~qui~~ ~~deux~~. ~~Et~~ ~~enfin~~ ~~enfin~~
~~causes~~ ~~de~~ ~~l'~~ ~~autres~~ ~~enfin~~
des autres...

croire enfin vraiment
que c'est ce qui se voit
pas ~~pas~~ ^{compte} ~~compte~~ - lui
compte. Sts enfin
consacré... Identifié
au Christ. Sous trait au
changement. Quelque
chose qui dure. "Pute
pour l'éternité... selon l'ordre
de Melchisédec"
Pouvois enfin dire cela
de moi. Il me semble que
je continue de rêver.
~~Je~~ je n'entrerai dans la réel
réalité que le jour où le

sa doctrine n'est absorbée...
aura enfin

je pensais lire qui est un
hain de se faire, malgré
moi, comme s'il faut
Moi juif - lui en prend
la suite, et que je ne fais
pas pour faire un livre mais
pour me rappeler ce
et l'ange de l'arc de d'une
frâce inconnue. Je me
dis que je serais prêt à le mettre
au feu si on m'en donnait
l'ordre - mais que s'il

soit parvenu il ne parvint
qu'à la vérité de mon ordination.
Ce mot sonna en moi
pour la première fois de ma
vie. J'en suis stupéfait
moi-même. J'étupéfait
de le avoir prononcé -
J'étupéfait de n'en être pas
plus fier. Tout cela
^{c'est comme si}
~~Il me semble que tout~~
cela qui commença seulement
à émerger s'étant déjà
intégré au plus profond de

moi - et que je n'ai pu
à le cueillir à présent.
Oui tout cela m'étonne si
peu que c'est comme si
le travail de ma ~~vocation~~
^{conversion à la vie nouvelle}
que je vois choisir à présent
s'était élaboré en moi, sans
^{depuis longtemps}
moi et que le peu qui me
resta à faire ce fut simplement
~~ce fut de~~
s'imprégné convaincu. ~~Il y~~
^{le} ~~se poursuivait~~
à un parallélisme constant
^{la manière dont la foi se}
entre ~~se fait~~ ~~et~~ dévoila à
moi après mon baptême sans
l'influence de l'Eucharistie
^{et la manière dont ma vocation}
~~et ce fut de faire en moi~~
^{qui s'imprégnait en moi, m'envahit}

le jour où
depuis ~~le~~ tout s'est éclairci
sous l'action del'Hostel
à Palermo ~~le jour~~
dans mon lit. Le père Gallo
~~me~~ m'a apporté l'Hostel qui
devait me servir. Il s'est
ici comme alors ^{pu} à
constater ~~pour~~ ce qui est et qui
à dire ~~qu'il~~ oui,
avec cette différence
toutefois qu'il faut
maintenant que ma
me change. Et c'est
toute une éducation
nouvelle qu'il me faut

subir. ne dit à quel
de toutes les conditions
Pensez à laquelle je
n'ai encore eu le courage
de rien changer. Ne
s'agit plus seulement
de recevoir mais de
me séparer les procédés
de juri de conscience et de la
foi et de la charité sont les
mêmes, mais les exigences qui
s'en imposent sont ^{de moi.} totalement
différentes. Et dèsormais c'est

J'en suis sûr qu'il
est indispensable de le pleurer
pour me le faire enfin de
moi. nuit du 12 au 13

Je t'en a tu pas me Bernard.
A note tout de suite
que si je vais dans le sens
où l'événement, j'ai de côté
d'aller, il n'y a à cela rien
d'héroïque. Ma nature
est si faible dans l'ordre
sexuel, mon attachement
aux choses est si faible que

C'est vraiment aller dans
le sens de ma nature
que de ne pas chercher à
l'annuler. Il, j'ai d'ailleurs
un besoin d'absolu et
si prenant que tout lui
se résout à il en veut
que me satisfaire. Inutile
grand je le vide de devenir
prête je ne fais que d'obéir
à la combinaison des
éléments naturels et
opératifs dont Dieu a
bien voulu me ~~faire~~^{composer}.

Vif remord, aujourd'hui
voyant une jeune fille de
St Louis, sous prétexte de
lui demander s'il ne
pourrait m'indiquer un
moyen d'arriver jusqu'au
pape, je lui ai confié mon
secret. ~~Il~~ ~~après~~ ~~aussi~~. ~~Il~~ ~~après~~,
j'ai souffert ~~de~~ comme si
je m'étais trahi.

Cette vocation, a fait quelques
fois elle ne doit être connue
que de Dieu et de moi.

Je commenca d'éprouver
l'impulsion de se livrer
sans réserve. Et cela aussi
c'est un sentiment très
humble pour moi: si
habitué à vivre dans une
maison de verre.

Malgré tout, la magnanimité
de l'abbé et de cette
insertion si nette de l'information
dans ma vie pure sans obligation
de parler à tous ceux qui
m'approchent comme si cela
ne m'avait été accordé que

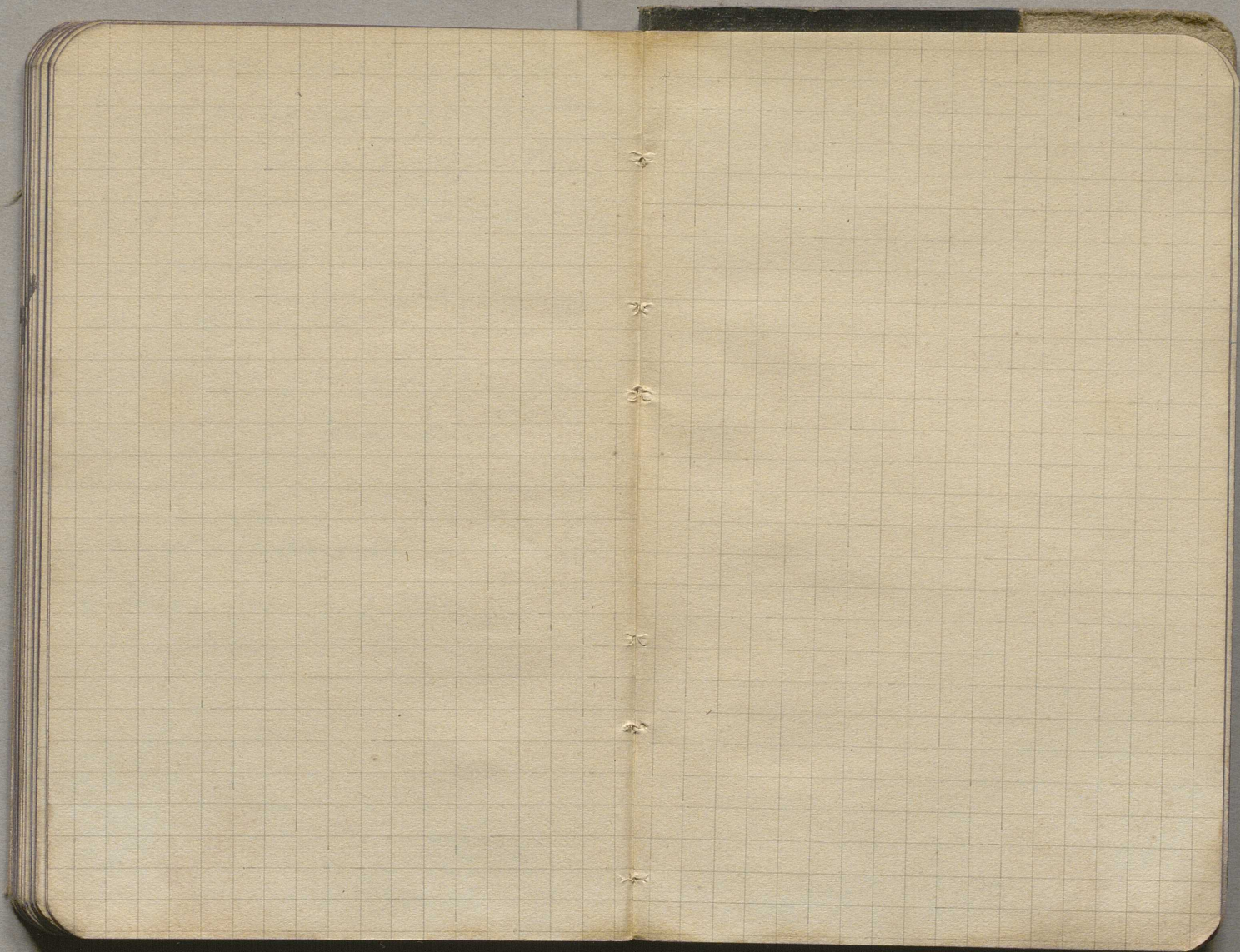
pour eux, pour les mettre
au courant de la jesser
de croire. Il y a un mois
de ces ~~propos~~ secrets qu'il me
fait, sous peine d'une
trahison plus grave livrer
absolument à tout venant.
Car au fond rien ne nous
est à croire seulement

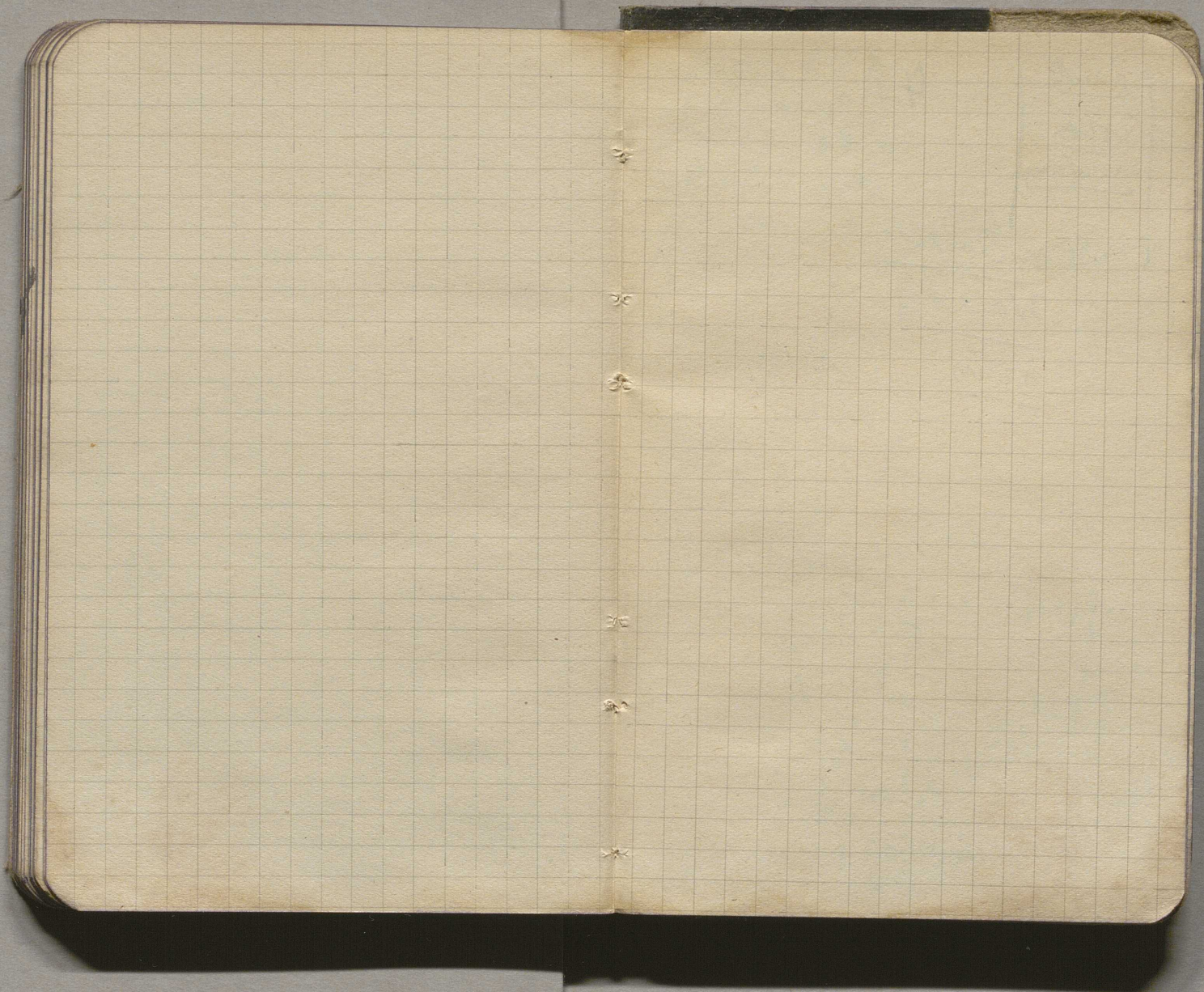
pour nous mêmes et surtout
pas ces témoignages de l'
au début. Il y a une sottise
prostitution dont on peut
souffrir mais qui n'a

pas le droit ~~d'être~~ de s'
s'arrêter. Il faut
comme il s'est long
de ^{me} pour les ~~grâces~~
qui en secret. D'autant
que ceux à qui on les
expose ~~les~~ en reçoivent la
confiance sans tremblement.

est ~~il faut~~ en ce moment le
dilemme à Rome. Il faut
triste et désagréable. Il me
plait pourtant d'être ici
par ce temps et de penser

que je m'en irai juste
avant les beaux jours.
Et que je choisirai ce qu'il en
voudra ainsi - c'est à dire
un premier petit profit
ou moi - contre moi. Et
peut-être la première fois que
je m'organise pour mon
voyage en vue de mon
plaisir. Je suis ici parce que
il faut que j'y sois.





fauk
coton
0.10 calcium

48

Fontenelle

Wanoff

Artus

Maria 5 l

facchini 5 l

Robo 75 l

Rotti 25

conciare 15 Fotal

Di. n. 17 n. n. Gargilli 30 l

4 ch

1 cal

1 f. ch.

13 mond

6 vol 1 sur

1 fl

1 sur.

2 fais

1 garr

11/2

P ^{te} dépenses	2	Samedi.	lundi.
dépenses	2	"	"
Diner	1		
P ^{te} dépenses	le 12		

Perrone
Arbray
Chabonne
Aop (épaves)

Monteforte
via Zelone a l'entree de
via Malstranza

Central ~~colone~~
ou Naticia / à la tana

1 ch. 31/11
3 cols
8 march
3 fils fl
2 p. ch.
1 serithe
1 trie
1 suspension

Naples 10.40
 villa S. G. 18.56 19.30
 menina Mar. 20.05

menina C
 20.28
 21.09

Tasormina

menina. Ceub. 9.45
 Baormina 10.26
 Siracusa 13.15

Siracusa 11.45
 Licata 18.40
 Licata
 Africanto

158059

Baormina 16^h 27
 18.50

4 ch.	le 12
8 cols	3 chemins
1 calepin	6 cols
1 feuille	15 mouch
2 f. ch	1 fant
17 mouch	1 sericithy
1 tail	1 f. chaun.
1 bandelet	1 cospéroy
1 pyramide	

veh. 21/12

1 ch. dure
8 cols
2 cols dure
12 march
1 coly m
2 p. ch.
1 fl.
1 sup.
1 fant

Personne
22.064
femme
encore

~~Bardi~~ C.F.T.

~~P. Arnoux~~

~~P. Bunkell~~

~~dehmanni p.~~

~~Observation~~

~~Castellet~~

~~pharmacie~~

~~objets volants~~

~~injection de chapeau~~

~~dentelle~~

~~le grand mailland~~

~~lanterne~~

~~chapelet~~

~~Solennel~~

~~Rops~~

~~Bellef~~

~~ouvert~~

~~Messidor~~

~~chabournel~~

~~chabournel~~

~~chabournel~~

~~chabournel~~

~~chabournel~~

~~abbé Clement~~

~~Hotel Bristol via Pater nostro~~

~~Palermo 29/1 - 1^{er} ou 2~~

~~spigenti albergo Roma 27-28~~

~~De Sanctis 349~~

~~Sy. Touche~~

~~Peris via Baltrame~~

~~via 26 Maggio 7~~

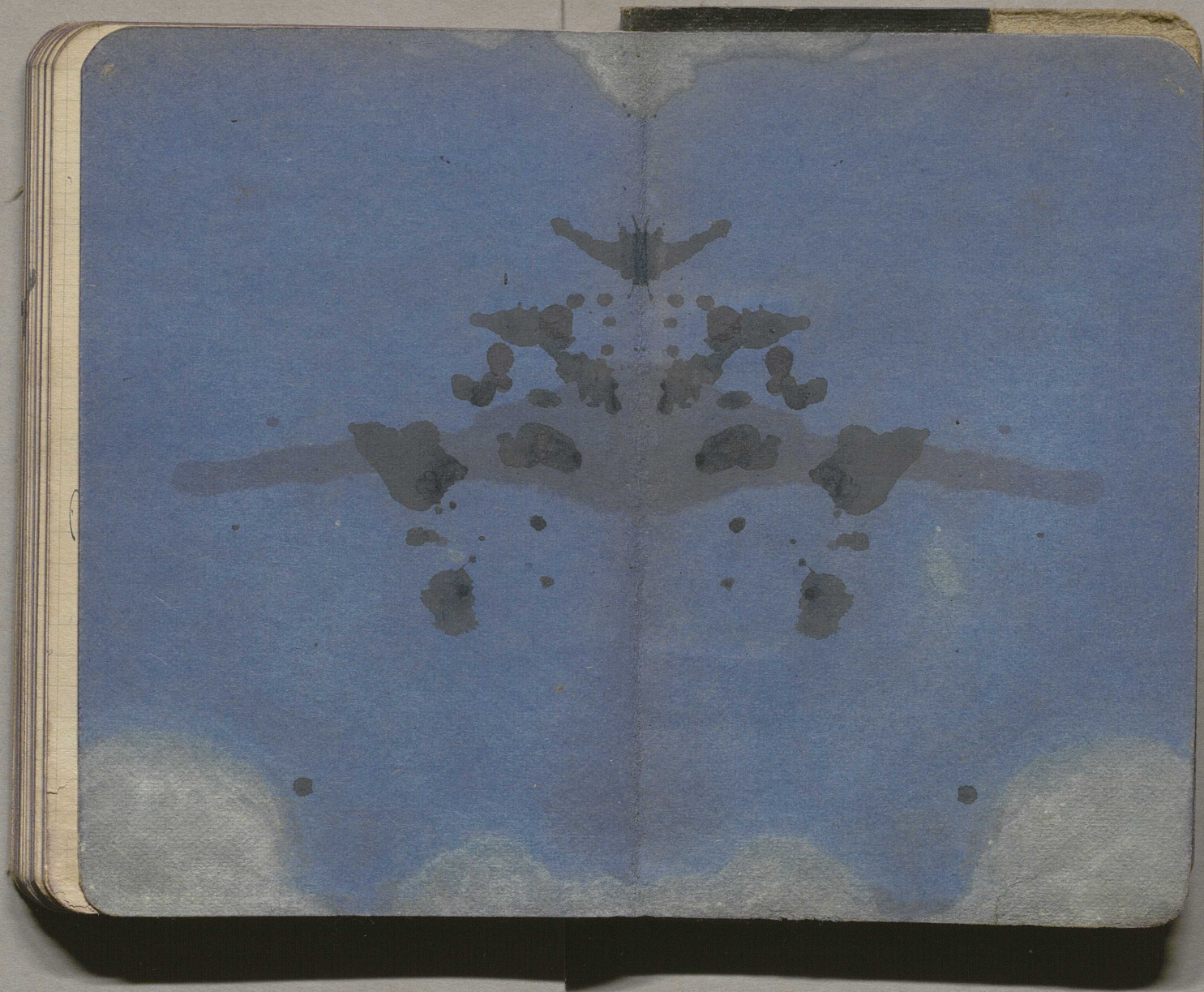
~~6^h via Panarulli 1~~

La Chaîne d'or
de S^r Thomas d'Aq

29/12 hyginacci vers 1^{er}

seigneur, Zi Teresa

Santa Lucia





Rome
17 février -

Rosmini: Cristo vita
e luce dell'anima
con sodalita

Manzoni

Rome ou les dessins
du ciel.

Broglie

43 Corso 25 Marzo

San Remo Imperia

5 rue de Sablon

Principe Falconieri
di Corpegna

Albergo Santa Chiara
Roma.

Cardinale Massimo Massimo
lui envoyer moi Trif

Arborio Mella di Sant'Elia
~~Papa~~ maestro di
Sculle Camera di
Maretti sua Santità

~~Hachi Naval~~

~~Perronelli~~

~~ProLuca: Rossi (Roma)~~

~~Cattara. M. Fontanelle~~

Ivanoff 61 via Monte
Carpia

Montini 125

promessi sposi Vol. crismant^u
Pistelli - Wit Sansoni

17/2

Amour lui 1^{er} au voyage
de la prison: stupéfiante
dmesure que s'eloigne
un voyage de Palerme
son a un peu par un dit.

Il me parait de plus en
plus un à l'heure. M/je
ai le crew simple. Un
a de ci de ment plus moyen
d'oublier a sejour de
Palerme après tant de
courses inutiles - cette
illuminata sonde me

après un si usé tunnel
où le cafard - un cafard
juste alors inconnu de
moi - m'avait envahi.

Je vois la chambre où
près la Sainte Communion
je me reposais dans mon lit.

Je vois en un instant moi
le milieu s'étendant que
j'étais depuis la veille
au soir mon voyage est
tant change.

Et pour la première
fois aussi j'ai repoussé

cette nuit le poché qu'il
m'entretient si facile de
commettre et qui brusquement
me semble à dénouillé
de ses charmes. Je pensai
à l'anniversaire de ce
matin - j'invocai une
fois de plus St-Étienne pour
écarter de moi l'envoûtement
qui d'abord m'avait repris.

Il vint bien aussi un
deuxième résultat de
ce voyage singulier - que

Si depuis Lourdes surtout
j'avais une entière confiance
dans la Vierge, les saints
pourtant, les saints
ordinaires, ceux qui ne
sont pas les Vierge, ne
m'avaient jamais touché.
Et la prière en même
temps que Dieu à St Omer,
c'est en son au St Laurent
que j. le rapportais et j'en
oubliais un peu de remercie
la petite sainte. Et me
semble que de commencer

à une plus près d'elle, à
lui-même ou à la puissance
de ces intercessionnaires, dont
je parlais sans trop y croire.
Après Rome, Palerme
a cherché de m'introduire
dans la Communion des
saints. Et il n'y a plus
pour moi d'autre issue
que d'y participer par
la consécration ou bien
une
d'exalté et en je dispare une.
Et pour tout cela s'il est donc
fait simplement ! au

moment où je m'y
attendais le moins pas
des voix où une fois de
plus la misère corde
semble avoir voulu
plaisanter - et comme
se jouer de moi.

maintenant j'espère
obtenir une audience
du St-Père. Hors quoi
la vérité est comme un va.

En fait. Car il me semble

qu'elle a déjà commencé
en principe - ^{propre}
~~en anticipant~~ sur me

transformant ~~comme~~
participations dans mon
^{vieux}
~~travail~~ ~~sur~~ ~~la~~ ~~chose~~
de la vérité et dans l'idée
que je me faisais de moi
même au milieu du
monde. J'ai commencé,
me semble-t-il - à l'instant
déjà plus tout à fait antérieur
du monde - et anticipés
sur ma consécration future.

Tout me plant dans une
vocation. Jusqu'à d'y
liées le moyen de rompre

plus explicitement avec
ces Truqs que décidément
j'abhore - dont j'abhore
même les soi-disant flatteurs.
Il n'y a pu en moyen de
ne plus se me sentir responsable
de ce que j'ai dénoncé et
répudié en eux. Et c'est
précisément de ne plus
~~me~~ être ^{que} ~~l'enfant~~
et l'esclave ~~de~~ de Dieu.

En enfin l'article de
Tonhambeau. Mais je trou

préparé aux autres au monde.
Et me n'a fait presque rien. Je
suis de en tout cas de n'y
répondre que en changeant ma
vie. Et je rends grâce au ciel
de m'avoir accordé cette
humiliation.

Je pense tout à coup que
il me faut absolument
aller en Pélerinage à Lisieux

~~un~~ ^{un} ~~allemand~~ ^{allemand}
un ~~vieux~~ ^{vieux} Turc à barbe -
lippe pendante, nez crochu,
d'une saleté repoussante,
et qui marche en traînant
les semelles, habillé à
mon style. Je le rencontra
sans que ~~je~~ ^{je} ~~pus~~ ^{pusse} le saisir. J'en
éprouve ^à ~~à~~ ^{vraiment} ~~à~~ ^{vraiment} une
répulsion physique. ~~Je~~ ^{Je}
pusse le saisir? Et j'en sens une
faiblesse de la haine à
l'égard de tout le peuple
"diséquilibré." Or c'est
cela qui m'irrite en

lui - ~~et~~ ^{et} ~~ce~~ ^{ce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~est~~ ^{est}
pas à sa place - ce n'est
rien que la vocation.
Et qu'il en tire cette
impression de chien à
ce qu'il promène partout
avec lui. J'ai toujours
l'impression avoir les
pieds comme mes vieux
Turcs qu'ils sont condamnés
à la terre - aux travaux
hors de la terre. Affreux.
Et sans rémission. Non je

n'ai rien de commun
avec ces gens. Avec eux je
ne veux rien avoir à
faire. Avec ces Turco
tranquilles et satisfaits.

Samedi 19 : Audience
du pape. Il est donc
vrai que je vais avoir
une audience du pape.
Je réalise à peine ce
que ces mots veulent dire.

~~Dimanche XV : Pardonnez
les Indes du le Pape.
"Le Pape aussi en est d'Espagne"~~

~~Samedi : L'annonce de la famille
Polignac : le pape fut arrivé
à Milan le 2 et par
conséquent par où il va
à Naples.~~

20/2
Pendant mes 8 mois de Rome,
l'audience je n'ai jamais
éprouvé le moindre désir
d'une audience pontificale.

D'ailleurs le pape était
malade et ne recevait pas.

C'est maintenant au seul
besoin pour moi de
la béatitude s'il faut
venir - mais tout le monde

me répétait que le Pape
n'accordait d'audience
privée que dans des cas

exceptionnels, ce qui était

très fatigant et que ce que je
pouvais espérer tout au plus
c'était de recevoir un signe
de croix dans une antichambre.

Qu'en fin fallait pas plus. Je
n'osais pas imaginer que je
pourrais obtenir rien de plus.

Mais cela me suffisait; bien
qu'une nuit en face de cette
une déception probable.

Enfin je n'étais venu à
Rome que pour cela et
je m'efforçai d'aboutir.

Par dessus l'ambassade

très en tendu, tellement
il me refusait de recourir
à ces gens pour ~~il s'agit~~
de faire la ~~arriver~~ ~~par~~
~~la~~ ~~impétuosité~~ ~~de~~ ~~provoquer~~ ~~un~~
~~peu~~ ~~de~~ ~~confiance~~, ~~et~~ ~~he~~ ~~avait~~ ~~tout~~
~~ignorance~~, ~~aveugles~~ ~~et~~ ~~suffisants~~
~~pour~~ ~~leur~~ ~~suffisance~~ ~~pour~~
~~et~~ ~~d'une~~ ~~si~~
~~pour~~ ~~leur~~ ~~a~~ ~~complètement~~ ~~leur~~
incroyable incompétence. (A
(Casarilli dit à l'autre
jour à la propre fin de l'
a ripa, il s'agissait cette
fois de gens du Palais Rospigliosi
mais ils sont tous pareils

Je suis à terre par les lettres
que j'en ai reçues en tendu
dire) (au sujet de la vicairie de
suburbain plus vite avec l'Italie que l'Italie
Par une de ces ~~frictions~~ ^{qui ont servi} ~~de~~ ~~poivre~~
providentielles qui ~~se~~ ~~font~~
dans tout ce qui a ordinairement
voyage qui se termine enfin
et il se trouvait que l'effort
faite avait été depuis 2 mois
nommé Cardinal et l'effort Montini
élevé à la dignité la plus haute
de la Secrétairerie d'Etat après
le Cardinal Pacelli. J'étais
donc un Cardinal ferlé.

J'exposai à très haut ton
puissances ~~de~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~des~~ ~~plus~~
honorables et les plus
apostoliques que je connaissais
en un histoire de Palerme,
sa vocation impériale. Et
dès en possession de la
carte chalcédoine se commandant
de servir très haut ton
infrida par moi auprès
du maître de chambre
d'être par dans les 24 heures
je recevais la convocation
sérieuse. Jusque là déjà

tout était providentiel, tout
s'ajustait de la manière
la plus précise, la plus conforme
^à ~~aux~~ ~~mes~~ ~~besoins~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~état~~. mais
je me disais en même temps
qu'il fallait que ces choses se
fissent dans le cours de ce
présent voyage puisque deux
mois plus tôt je ne disposais
en somme auprès du Pape
d'aucun appui. Et c'est
l'épave totale de cet empire
dans le temps où il se passe
~~de~~ ~~travaux~~ ~~que~~ ~~se~~
en moi et le commencement de la vie
~~accident~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~et~~ ~~autour~~

~~Le~~ ~~travail~~ ~~qui~~ ~~me~~ ~~merveille~~ ~~est~~ ~~le~~ ~~fruit~~
8 dans cette suite de coïncidences
et explications ~~de~~ ~~concordances~~
~~qui~~ ~~seraient~~ ~~je~~ ~~peux~~ ~~pourrais~~ ~~je~~
~~ne~~ ~~peux~~ ~~voir~~ ~~l'expression~~
humaine des volontés de Dieu
la transcription de ses desseins
dans les ~~moyens~~ événements
et dans les hommes dont il
~~essaye~~ ~~de~~ ~~se~~ ~~servir~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~faire~~
aboutir. ~~ses~~ ~~desseins~~ Enfin
je n'avais pu constater
la prodigieuse facilité avec
laquelle tout s'était fait,

la comparaison avec les
impossibilités auxquelles je
me serais heurté dans les
temps qui précéderaient mon
royaume de Sicile pour me
persuader du avantage que
~~ma~~ ~~cette~~ vocation ~~n'était~~ ~~pas~~
~~été~~ ~~le~~ ~~fruit~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~desirs~~ ~~imaginaires~~
~~et~~ ~~que~~ ~~Dieu~~ ~~lui~~ ~~accordait~~
~~sa~~ ~~béné~~ ~~diction~~.
Cependant, à mesure que
le moment del'ancien se
s'approchait il me semblait
plus téméraire del' avoir
solicité - plus s'enhardissant

del avo i Menn ces au
fond j'aurais je à dire au
Pape, et, s'il m'interrogeait
sur mes motifs, quelle réponse
alla i je faire devant lui.

Enfin il me semblait, ~~que si~~
~~tout cela passait~~ ^{biguine tout peut} et j'aurais
en deux heures, ~~et j'aurais~~ ^{malgré cela}

~~que le Pape ne dut pas~~
~~se fâcher~~ ^{les rives l'ont}
de même excentrif ~~et~~ ^{del avo i}
d'arranger pour satisfaire au seul
desir d'une béatitude
particulière. Mais tout

en un temps je me
disais que si tous ceux qui

ont la vocation allaient
lui demander de les béatifier...
Et je sentais frauder ~~une~~ ^{la}
confusion que me valait
cette demande où je ne
voyais plus que mon horrible
présomption

~~la fête du saint martyr~~
J'allai d'abord rendre
visite à mes amis del
Observatoire. Et c'est alors que
je vis sur le calendrier que
la fête du 19 février c'était
celle de S^t Sabin je vois:

prêtre martyr - frère du
Pape Cairus je crois. J'en tirai
~~le sujet d'une méditation pour cet~~
Puis je me dirigeai vers le
appartement du Pape où
j'étais convoqué pour le 18^o / 4.
Le peu final des transcriptionistes
à Venise. Soldats après avoir
arrivèrent deux ensemble
une dame et deux hommes
~~le comte Borromeo~~
On les fit jurer avant moi.
^{mon avertissement se prolongeant de}
Et j'attendais ^{me demandant}
ce que j'allais bien pouvoir
dire, ce que j'allais bien

pour moi demander au
Pape. Il y avait dans ma
cervelle un vide absolu.
Se refaisant, le voyant
à peine les son canalicules
pseudo-effluents de chaque
côté d'une pendule de
Bouille, les potiches chinoises
l'affreux tapis où j. ne
censais de lire: Fides,
charitas etc. Dans le
fond il y avait le trou du
pape. Enfin j. me décidai,
les Mises étant parties à

entrouvrir le long rideau
~~entrouvrir le rideau~~
de soie blanche pour regarder
par la fenêtre. En bas, dans
le coin à droite c'était
le bout de la colonnade.

Par dessus les maisons, tout
le paysage de Rome.

~~Sur~~ ~~les~~ puis, retournas,
m'amusai - j'avais ^{oublié} ~~la~~
un chapellet dans ^{la poche de} mon
haut de ~~chaussure~~ - j'étais en
habit, l'habit de broché,
je me regardais avec curiosité.

J'imaginais - en vérité

je m'imaginais, plus de ce
qui allait se passer entre le
page et moi. Je lui attendais
à basouillel - Je me disais
qu'il valait mieux parler
italien pour ne pas me
tromper dans l'usage de la
3^e personne. Je combinais de
raconte le plus brièvement
ma histoire - et soudain
elle me paraissait insignifiante
~~et~~ ~~trivial~~ ^{trivial} indigne de ^{cette}
favorable exceptionnelle ^{la} qu'elle
avait provoquée.

Enfin arriva M. Arbois
bella di Sant'Elia. Je ne
le connaissais pas - C'est
peu à peu que j. me rappelai
l'avoir vu à l'audience
de Novembre aux côtés du
pape. Et de l'avoir alors
dévisagé sans plus de
bienveillance que le prélat
~~me semblait~~ del'antre côté,
que tous les officiers qui alors
entouraient le Pontife.
J'avais brusquement honte
en présence de cet homme

qui fut tout de suite
charmant d'avoir surtout
beaucoup de charité envers
lui comme envers les autres,
de l'avoir traité avec cette
sarcasme absente de
partir qui me chatouillait
encore dans mes premières
années de Rome et qui il
me semble que Rome a
^{un peu}
~~un peu~~ d'union à disipet
~~de son côté.~~
~~un peu.~~ Enfin j'étais en
présence des membres de
^{de la sainte} chambre. Je voudrais me mettre
~~à~~ à fonder vos bases

que c'est à la ressemblance
de mon ^{cas et du} ~~histoire~~ avec la
~~rien~~ ^{rien} que j'obtiens la
l'ordinaire faveur d'avoir
été appuyé par lui dans
ma ~~de~~ requête au Pape. lui
même ~~était en lui~~ a vu en
une vocation tardive. mais
voilà, vous me disait il, cela
vaut mieux ainsi. Si go de
melio. Ainsi l'anti pour
je célèbre la la même dans
St Pierre. Si ^{pourrais pas} ~~ne~~ ~~ai~~ ~~pas~~ ~~pu~~
m'empêcher pendant

~~tu dis~~ ~~à~~ ~~il~~ ~~de~~ ~~tes~~ pleures
à chauds larmes. le servent
le compina il par ce qui lui
arrivait. mais tout est
si merveilleux pour toi celui
qui a écrit le monde. Ah!
le bon Dieu éprouve beaucoup.
mais il fait, ah! ^{eg} ~~à~~ il
fait royalement. Ainsi
me disait il pourquoi suis
je là, par du Pape, depuis
2 ans dans cette maison.
Si j'ai aucun mérite,
je suis un pauvre homme

Et pourtant je vis dans
ce voisinage ~~extraordinaire~~
miraculeux
du vicaire du Christ. Ce
ne sont pas, certainement il
les grands cérémonies de
St Pierre, la pompe, la solennité
qui ~~est son charme~~ ^{n'impressionne} Non
^{n'impressionne}
mais de voir le pape
dans l'intimité. Vous n'
imaginez pas me l'a-t-il
ce que cela peut être. Et
j'ai connu Pie X, Benoît XV
ah! ~~le~~ papa Benedetto

quel homme, quel saint,
le vrai vicaire de Jésus
Christ. Et il en tenait les
anecdotes sur Benoît XV
sur Pie XI avec une chaleur
une vivacité une émotion
qui me touchaient ^{au plus} ~~profond~~
profond de ~~mon~~ cœur. Et
je me demandais ce que
moi paraît bien justifié
de ^{s'impléir} ~~telles~~ confidences. Je me
demandais si c'était bien
à moi que le maître de
chambre du Pape

était en haine de parler,
^{me} ~~de~~ ~~dir~~ ~~quel~~ ~~que~~ ~~me~~
des scènes aux quelles il
avait eu le privilège d'
assister. ~~Comme~~ ~~me~~
Pourquoi moi - me
disait-il. Je n'en revenais
pas d'être ^{en} ~~le~~ ~~confident~~ ~~de~~ ~~deux~~
confidents des Papes. Je ~~me~~
revenais pas de me voir
en ce moment attendant
l'audience du Suprême
Pontife de la Chrétienté
^{dans} l'émouvante ~~compagnie~~
~~et~~ ~~de~~ ~~voir~~ ~~d'abord~~ ~~d'un~~
~~de~~ ~~ce~~
humain ~~but~~ ~~à~~ ~~travers~~ ~~le~~ ~~monde~~

~~certainement si je n'avais eu la faiblesse~~
~~de~~ ~~me~~ ~~hasarder~~ ~~à~~ ~~de~~ ~~ce~~
~~de~~ ~~l'approcher~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~relancer~~
~~vers~~ ~~la~~ ~~chaise~~ ~~de~~ ~~l'empereur~~ ~~et~~
~~son~~ ~~à~~ ~~moi~~ ~~par~~ ~~là~~
la chaise, d'une à une prose
d'opérette, si leur. Me en rose
en dépit des habitudes qu'il
~~elle~~ en devrait avoir à
tous les faux deus ~~ou~~ ~~il~~
~~elle~~ et habitudes de vice et
préférant ^{est} ~~à~~ ~~l'inverse~~ ~~de~~
ce qu'en pense le monde -
les faux deus ^{spirituelle} ~~à~~ ~~elle~~
celle que l'on voit. On
~~est~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~à~~ ~~ma~~
plus grande surprise, ma

soit la plus pure de pouvoirs
de courir dans un palais
profait illusion dont les
yeux font ont été fait de
se moquer, quel trésor.
L'infinité, de piété, ~~de~~
~~peut~~ se cacheⁱⁿ dans le
cœur de ceux qui l'habitent.
~~et~~ ^{et} ~~je~~ ^{me} disais ~~je~~ -
~~et~~ ~~je~~ ^{Comme} les autres,
on ne l'avait en l'estomac
privilege de cette
conversation ^{due à} ~~par~~ ~~une~~ ~~raison~~
le longue attente de la

fin del'audience des
Boroniés, j'auras sans
doute, comme les autres,
peut del'extérieur, mal
peut a priat vertu de soie,
accoutumée ~~à~~ aux honneurs
et ~~je~~ ^{j'en} ~~auras~~ ^{auras}, comme
les autres, me connu la
profonde ~~de~~ ~~piété~~ ~~et~~
^{véritable} ~~de~~ ~~humaine~~ ~~fraudeur.~~
~~intéressé~~ ~~valleur.~~ Il
me liait avec une
gentillesse ~~et~~ ~~paternelle~~,
il s'en venait ~~et~~ ~~cont~~
habuellement à mon

J'aurais voulu noter
tout ce qu'il me racontait
sans ~~se~~ ~~les~~ ~~lois~~ le choix
de ses anecdotes était sûr
et ~~me~~ ~~mon~~ ~~trait~~ ~~à~~ ~~quel~~
point c'était la vraie
faute qui le touchait.
Mais oublierai je jamais
avec quelle émotion il
m'apprit la scène
- laquelle lui seul avait
assisté le 25 août XV
et d'un évêque dont
les fautes - les fautes

avaient entraîné l'interdit.
Mais des années ^{plus} ~~et~~ ~~il~~ ~~ven~~ ~~ait~~ ~~au~~
vatican - ~~l'attendait~~ le
pape était impatient de le
recevoir car, me dit le
Archievêque, sa plus grande vertu
c'était de pardonner. Et
~~il~~ ~~me~~ ~~ra~~ ~~conta~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~le~~
c'est à une vraie révélation
que son pontificat allait accomplir.
~~Il~~ ~~me~~ ~~ra~~ ~~conta~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~le~~
lorsqu'on m'introduisit le
vieillard.
~~Il~~ ~~me~~ ~~ra~~ ~~conta~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~le~~
à peine sur le seuil
de la chambre en

pleurant, et tendait les
bras vers le Page et criant
santo Padre, santo Padre
santo Padre. ~~Il semblait~~
Il semblait que les ^{me} ~~horio~~
ent encore dans ses yeux
attention à l'aspect tant
il venait à me la rendre
^{avanti} ~~il~~ ^{avait} et le page ~~et~~
~~rien~~ ~~tout~~ et tendait les
bras au malheureux lui
criant avanti, avanti,
avanti. Et l'autre
toujours à genoux

si cela teit en sanglots. Alors
le page s'avançant vers
lui le prit dans ses bras
et l'embrassa, ~~en~~ pleurant
avec lui. Il ne s'est pas
faud chose de cette scène
~~sur les traits~~ à travers un
peu ^{peu} d'en dire.
que ~~franchis~~ - mais grand
devant moi les horio
à genoux par terre mimant
avec une émotion non
peinte les ~~traits~~ ^{sanglots} du pauvre
et je il me semblait
~~comme~~ que moi aussi

oublié ces mots de Pie
XI. Un jour le Pape
donna à base son
anneau aux visiteurs
apostoliques. Arrivé devant
un homme celui-ci
ne fait pas une geste. Le
pape insiste; l'autre
continue de ne pas
bouger. Enfin le pape
s'aperçoit qu'il est aveugle.
Il lui se penche davantage
et met son anneau sur
ses lèvres. L'aveugle saisit

la main du pape et
éclata en sanglots. ~~Alors~~
le pape se pencha ^{alors} sur son
~~oreille~~ ^{oreille}:
~~lui~~: Nous sommes tous
~~aveugles~~ ^{lui dit-il} ~~et c'est~~ ^{lui dit-il}. Vous
imaginez ajouta-t-il l'aveugle.
Quelle fois cela peut
~~être~~ ^{se compte} pour un malheureux
d'entendre un mot tel
ce mot de la bouche du Pape.
~~Qui au contraire toujours~~
Pie XI comme un homme
~~si~~ ^{si} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~une~~ ^{une} ~~autre~~ ^{autre} ~~fois~~ ^{fois}
~~de~~ ^{de} ~~son~~ ^{de} ~~ta~~ ^{de} ~~main~~ ^{de} ~~venez~~ ^{venez}

a Rome en pèlerinage. ~~Et~~
~~ils~~ ~~se~~ ~~rendirent~~ ~~à~~ ~~elle~~ ~~et~~
étaient venus pour voir
le Pape. Si bien qu'ils eurent
reçu sa bénédiction ils
retournerent aux Indes.

Attendant le Pape ils
se mirent ^{donc} à fersous. ~~Et~~ un
^{officier} voulut les faire se lever.
car le pape devait tarder.
Le prêtre qui les accompagnait
leur donna la
~~sa de~~ ~~l'officier~~, lui
disant qu'ils étaient ainsi,
pour honorer la maison
du Pape où ils se

trouvaient. Et quand le Pape
~~se~~ étant arrivé, on leur
dit d'avancer vers lui, ce
fut en se liant aux
fersous. L'officier ayant
raconté leur histoire à Pieix
~~l'officier~~
et que leur amour du Pape
était tel que, non seulement
~~ils~~ ~~avaient~~ ~~vu~~ ~~le~~
~~rien~~ ~~voir~~ ~~de~~
Rome ~~en~~ ~~un~~ ~~mais~~ ~~que~~ ~~tous~~
leurs émonis ~~ils~~ ~~avaient~~
~~mis~~ ~~à~~ ~~été~~ ~~de~~ ~~plus~~ ~~pour~~
ce voyage pèlerinage mais
que depuis leur arrivée

a Rome ils s'étaient réunis
à six. Tu vois que ce soit.

^{une leçon pour nous}
C'est ~~ce qui~~ lui dit il

Et le P. e XI lui répondit:

Pour le Pape aussi. mais
peut être ~~pas~~ la plus belle
sœur et lui, s'il ne s'ap^{pro}chait
pas du pape, confinerait
au conique c'est celle
qui se produisit ^{au début} ~~un jour~~
que le fr. Arborio ~~se tint~~
se trouvant auprès de P. e XI
se tint soudain défait
Il se mit à fuser sans

rien dire. Par la page le
répondant: vous avez de la
confiance lui dit il. Ah!
répondit le fr. Arborio je craign
tellement de mal servir
votre sainteté. Je crains
tellement mes faiblesses. Je
ne suis pas digne d'être là.
Et P. e XI hochant la tête:
Non c'est mal. Non c'est mal.
Ainsi vous êtes depuis 23 ans
au service du Pape et vous
avez encore cette défiance
de vous même. Non c'est mal.
Puis après un silence,

Ego sum. Nolite timere.
St hyp Abrio me dis'ait qu'
il lui sembla ~~à~~ alors ~~voir~~
naïvement ^{voir} le Christ à travers
son icône. D'ailleurs me
dit-il de son accession
au jour de Pie XI entra
immédiatement dans son
caractère pontifical. Qu'
était plus le même homme.
N'est-ce pas ajoutant il lui
est si beau c'est que lui
même comprend toute
la grandeur de sa

différence. ~~à~~ ^{D'ailleurs} cela n'entend
rien à sa simplicité.

J'allais en avoir moi-même
le plus bonlevérs au t^e des
prieures tout à l'heure.

~~La suite de la suite fin' en entant~~
Beyon

Plus nous parlions du Pape,
moins il me semble que je
pensais à lui. Plus en effet je
veux dire que plus nous en
parlions ~~moins~~ plus il se
rapprocha de l'image et de
l'idée que j'en portais en moi.

Il plus il vels. j'écrit de celle ~~triste~~
~~et tardus de cette image~~ ~~tu~~
mais toute fraîche et
vapeur, ~~de l'ill. tu~~ ~~trouve~~
surtout importante que
~~que la pensée de l'Etat en l'Etat~~
la pensée de mon entretien
avec lui m'avait à plusieurs
reprises, suffrée. L'homme
dont on parlait hier hier
était évidemment un
inconnu pour moi, mais
un inconnu du même
ordre que celui dont parlent
les journaux, dont je
parlais moi-même grand
parlant du Pape: un

personnage historique, le
chef de la chrétienté. Mais
n'ayant eu sans un rien de
commun avec l'homme
de chair et d'os dont j'avais
eu l'audace de solliciter
une audience et dont je
me demandais comment
j'allais bien pouvoir m'
approcher. C'est le temps mais
le récit des quelques épisodes
de la vie que hier hier
me contact me le rendant
moins présent, moins vivant

malgré toute la vie que
le maître de Chambre mettait
~~à~~ dans les mots qu'il
lui en répétait, que le simple
et bouleversant petit coup
de sonnette que par deux
fois j'entendis retentir
et à la suite duquel je
voyais des officiers rapides
courir, l'ignarant. ~~Une~~
~~Stupéfaction~~ Je crois que je me
rappellerai encore plus
longtemps, plus distinctement

ce ~~petit~~^{bruy} coup de sonnette qui
vint me secouer avant l'
arrivée de l'empereur Napoléon
le admirable et si intéressant
histoire de celui-ci. ~~Amour~~
Dans ce coup de sonnette c'
était déjà un peu le bruit
du Pape que je voyais
arriver, dont je recevais
une espèce de vibration ~~très~~
toute nouvelle. Oui, vraiment
le simple bruit ~~était~~^{avait} plus
~~évocat~~ d'invocation ~~me~~
de puis au coup de sonnette

homme nouveau devant
lequel je tremblais de
parvenir, que les ^{évocations} ~~rappels~~,
si ~~so~~ précises et naïves qu'elles
furent ~~en~~ de ce qu'il avait
pu dire et faire de simple
ou d'extraordinaire, d'hiéroglyphe
ou d'humain dans un pané
qui ~~de~~ en somme ne nous
appartenait plus. ^{face} ~~face~~
~~petit coup de sonnette~~,
Poursuivant l'espace des
immenses salles vides
et presque nues qui

me se paraient de lui ^{ce} ~~tout~~
^{petit coup de sonnette} me
le faisait apparaître ~~en~~
~~comme~~ dans ^{une} ~~sa~~ réalité
indistincte et surtout
imprécise mais toute proche
et qui ~~sa~~ ~~seulement~~ ~~remuait~~
en moi ^{toutes sortes d'} ~~toutes sortes de~~
passances, d'inspiration
et de tremblement. Cette fois
c'est de celui à qui j'allais
avoir ~~à faire~~ moi-même à
faire et de nul autre qu'il
s'agissait. Non point celui
dont le nom s'était

en quelque sorte substituée
à sa réalité charnelle,
mais celui dont j'allais
pouvoir toucher la main
et voir les lèvres ~~s'agiter~~ me
parler. Il y a un monde
entre ces deux aspects d'
un même être. Il s. doit bien
m'avoir été, lorsque je
souris à quelqu'un, ^{je songe} ~~est~~
en général à cet être mort
qu'il porte en lui ou
plutôt que, ^{de lui,} je porte en moi,
~~quel p. d'acte,~~ c'est à son

nom, à ce que son nom
résume, à quelque chose
d'indistinct et ~~peu~~ ^{dont} à fini
par s'effacer la réalité
et qui n'est plus dans
vivant ~~pour ne laisser~~
à qui s'en peut dire
~~substituée~~ ~~de lui~~ ~~un~~ ~~être~~ ~~qui~~
une espèce d'affaiblissement de
qualités, ~~qui occupe~~ ^{une vague forme occupant} dans
ma mémoire ~~une place~~ ^{occupant une place}
imprécise - ~~mais~~ ^{et qui} jamais
(ou si rarement) ~~à la~~
à offrir rien qui m'intéresse,
rien de vivant, rien d'
important, rien ~~de~~ à la

pensée de voir ^{il ne faille} ~~je me sente~~
trembler. Tel, sont mes
rapports avec les ~~actes~~ ^{actes} ~~et~~
ce sont des rapports sans chaleur,
des rapports de pensées. Il faut
une circonstance ^{exceptionnelle}
comme cette première audience
d'un homme auquel je
ai aperçu tout à coup
que j'ai toujours senti et
que je n'ai jamais vu, ~~et~~
vraiment il faut, cette
occasion à la fois intime
et solennelle d'une réception

particulière par un ^{grand} ~~grand~~ ^{grand}
illustré par moi, pendant
quelques instants ~~au moins~~,
pendant quelques heures, je
me trouve enfin contraint
de croire à une réalité vivante
auprès de la bienne, à une
personne à laquelle il me
faute enfin prêter une attention
véritable. ~~Et~~ je n'ius pas
cela sans angoisse, mais
en somme c'est à l'occasion
d'imédiatement aussi.
~~Et~~ habituellement que je me

prends ~~enfin~~ ^{seulement} à considérer
~~comme une réalité~~ et non
plus comme une image mais
comme une réalité la forme
inventée, la forme humaine
qui disparaît en général
^{le poids de} sous son propre nom. ^{en moi}

~~Grand haps et tout~~ ^{de} ~~fin~~
~~est ce fut pour moi que~~
~~le corps de sonnetta le corps~~
le petit de corps de sonnetta
s'était. ~~hafs Arborio je~~
ne sais plus ce que ~~hafs Arborio~~
était en train de me dire.
mais je me rappelle qu'il

s'arrêta brusquement. ~~Peu~~
en même temps les visiteurs
précédents arrivaient en
sens inverse. ~~Je~~ ^{vois en core} ~~me rappelle~~
du moins, dans le tohu bohu
qui se passait en moi, ça
alors vraiment j'étais comme
un noyé, comme un homme
~~perdu et qui se sent~~ toutes
les pensées s'embrouillent et
rien ne me reste de l'éducation
que j'apportais alors, je me
rappelle ~~hafs Arborio~~ saluant
avec défiance les baronnies

et leur disant: Bravo
Bella Bella ubi uza.

Et ce simple qualificatif qui
~~avait été écrit~~ ~~commun~~
était de la même nature
que les coups de sonnette, d'il
me mettait brusquement
dans la réalité de l'audience
~~et il me semble que c'est~~
^{innocente}
c'est
pour ce mot ~~qui~~ qu'elle
commença. L'audience du
page, ou l'audience
commença avant que l'
ne fure en présence du

page, de que j'aperçus ceux
qui venaient sortaient de
celle l'audience qui leur
avait été accordée et où
~~il me semble que je voyais~~
déjà ~~parce que~~ un peu de
page c'est comme s'il se fut partagé
~~personne~~ ~~qui se partageait~~
en ce qui se vint sans que
~~seulement~~ ^{soyez yeux}
~~de~~ ~~il~~ ~~se~~ ~~proche~~
~~impair~~ ~~en~~ ~~général~~, ~~ou~~
futur qui s'insinuaient,
d'insinuaient jusqu'à un être
plus dans une minute que
le présent facile et ~~façant~~
admettant où ~~tout~~ ~~un~~
à l'heure (allant fonde à son tour
^{de lui})

J'en avais
cité comme la trahison
du temps. ~~ce~~ Cet événement
extraordinaire pour moi,
et dont ~~je~~ ^{je} d'ailleurs
~~et d'ailleurs~~ ~~est~~ d'ailleurs
~~ce~~ ^{je} ^{Winnipeg} ~~ne~~ ~~pas~~
~~est~~ dans la quelle réalité
allait ~~être~~ ~~la~~ ~~seconde~~ ~~endosse~~
cet événement si brusquement
surfi & dans le cours de ma
vie il a quel en somme
je n'avais commencé
de sentir que depuis ^{mon}
^{propre} ~~arrivée~~ ~~au~~ ~~Vatican~~ que
je ne vivrais moi-même,

René Schwob - un inconnu
~~en~~ ~~habit~~ ^{dans} l'habit d'invité
aux ~~salons~~ ^{salons} du Vatican
que je n'identifiais plus
à ~~rien~~ ^{rien} d'histoire - cet
événement extraordinaire
voilà que soudain je m'
appelais ~~qu'il~~ ~~se~~ ~~confir~~
~~mer~~ ~~sur~~ ~~tout~~ ~~la~~
~~trahison~~ ~~du~~ ~~temps~~ ~~qui~~ ~~pass~~
qu'il me rendait surtout
sensible à cette marche
à reculons d'un temps
vers lequel je m'avancais,

je ne m'occupais pour y
cueillir aucun quelque
chose à mon tour - pour
y cueillir mon tour -
pour y aller à la rencontre
~~de cette~~ audience dont
d'une
croyance qui m'avait été
important avec une
présence. c'était comme
si le pape, dans ^{son} le labyrinthe
de travail fut chargé
de donner à tous ceux
qui venaient le voir une
image du temps ~~un instant~~

fixé pour un instant,
~~avec~~ le cadeau d'une espèce
de présent (je ne pourrais sur
les mots et pourtant c'est
cela que cela signifie) c'est
comme si le pape vers lequel
je me dirigeais eût eu à
nous faire présent d'un
présent qui ne passerait
plus en lui un jour ~~et~~
un avenir également visible
~~autour~~ derrière et devant
nous. Les Borromées
emportaient leur présent.

moi, j'allais chez les le
vieux. mais je n'imagine
pas ce qu'il allait être; je
crois j'avais vu à une
en tenue très courte. à ce
moment je n'imagine
plus rien de la durée ^{elle} qui allait
avoir ~~ce~~ ^{cette} ~~en~~ ^{en} ~~tenue~~, je allais
en tenue avec mon
présent. Je me tiens
complètement sur le
d'une robe et de
considérable qui m'attendait
et dont ceux qui il avait

de confier emportèrent avec
eux une première empreinte.
C'est cela: j'allais recevoir
l'empreinte du Pontif
Suprême. Je n'entraî pas dans
son salon. Je pénétrais dans
son laboratoire. Et c'est à une
époque Salchimine que me
faisait sentir cette mise
en présence de 2 corps
étrangers: un très insignifiant
un robe et panache - et l'
homme le plus grand de la terre
immense et descendant vers la

terre de plat. Je suis à
point avec minutie, avec
fidélité car jamais j.
n'aurais plus cette impression
bouleversante d'une mise
en présence de l'âme du
S^t Esprit, du Vicaire de
Savoy Christ. Ne est cela
qu'elle me souffrait dans le
cœur bête de ma pensée.
La mise en présence de quelqu'un
de fugitif et de quelqu'un
qui dure ne passe pas mais
qui dure. Et cela n'est

antérieur public, ni
les hautes cérémonies de
pe-Pierre et de la Sixtine ne
me à vaient jamais valu.
C'est cela j. crois la première
fois d'une audience privée.
D'une audience complètement
~~attendue~~ dans les propres salons
du Pape complètement à l'heure.
Du moins si j. n'avais rien
imaginé du temps que durait
l'audience, j'avais imaginé
depuis que j. savais que je
serais reçu dans son cabinet
une toute petite chambre

me se faisaient par équilibre.
Le Page m'avait l'air
comme per du jour ~~sur~~ le
côté d'une ~~très~~ chambre
très inusitée mais absolument
sépoussée de toute solennité.
Dans le coin d'une chambre
dont je n'avais prévu ni
l'inusitée ni celle
mais une chambre
comme les autres avec des
fenêtres et des tables avec
des bancs et des statues

avec des fauteuils et des
lives et des armoires le
long des murs. Je n'avais
pas prévu que j'allais voir
un homme habitant une
~~apparemment~~ ~~comme une chambre~~
parallèle à tous les champs de
comme tous les hommes et
se servant ^{lui a un} ~~des mêmes~~ ^{des} objets
qu'ils emploient, dont ~~ils~~ ^{qui} ~~ils~~
~~ne servent~~ utilisent. Je n'
avais rien imaginé mais
dans le fond de mon esprit
je m'apercevais que j'étais
occupé par une espèce

de monument solennel
qui se roula tout d'un coup.
Le Page était devant moi.
Il me fallait aller jusqu'au
Page. Vaguement, je ne
sais comment mais, est-ce
comme à un feu étranger
je me rappelai qu'il fallait
faire 3 réflexions. ~~Je~~
Je suis, arrivant volant
à penser à la 3^e, baissant
sur au neau, ayant
eu le de perdre sa main
qu'il me semblait qu'il

me tendait, ne l'osant,
lui amenant sur le bord du
fauteuil qu'il me désigna
de l'empair à l'idée de
à tête à tête qui commença
d'ours. Et par quelques mots
pensais. Sur le Page ^{le} promena
~~et~~ ^à ma son perfection tant
c'était en italien que ~~fit~~
j'avais cru qu'il allait m'
aborder. Je regardais le Page.
Je ne le voyais pas. Je ne
faisais encore que d'entendre
ces quelques mots d'une langue

familiarité que la voix du
pape prononçait. Il le
prenait les courtoisement
avec une douceur extrême.
Il tomba de suite et la
simplicité, la douceur
du Pape qui me ~~surprirent~~
surprirent, et m'impressionnèrent.
Il cherchait de remettre
quelques papiers; et puis tout
de suite se mit de plain
pied avec moi. Il se mit à
me parler avec une
douceur qui me perça.

Il commença, le Pape
commença par s'excuser de
m'avoir fait attendre, m'
expliquant qu'il venait de
recevoir de vingt amis d'il
ya 50 ans. Puis coupant ~~à~~
à ces excuses, si familières
offertes mais qui me finaient,
je lui dis je voulais lui dire
quel ~~peu~~ le temps m'avait
semblé court ~~et~~ si à
M^r Arborio, mais comme
le Pape continuait, brusquement
les mots: la maison du Pape

ne revinrent à la mémoire
et je lui dis que pendant
tout ce temps j'avais attendu
vous, la grâce d'êtré dans
la maison du Pape. Et tandis
qu'il m'en terrifiait, lui
je lui répondais, je commençais
enfin à le voir, à le regarder.
Lui tout plus, ce n'était pas
à lui non plus, ce n'était
pas à ce vieillard plein de
douleur que je m'étais
attaché. Quel beau front
je lui trouvais. Quel

yeux haupillés et qui
se posaient doucement sur
moi, dont je n'arrivais pas
à voir le contour derrière
les verres épais, mais c'était
de belles prunelles qui se
tournaient doucement
doucement. Et puis quelle
oreille magnifique très bene
quel menton solide. Et
ses lèvres qui tremblaient.
Je regardais ses mains
aussi. Je voyais les mains
du Pape. C'étaient des

de ne apercevoir que le pape
était un homme ^{comme les autres} véritable

~~auquel je n'avais jamais~~

~~vu~~. Elle était au ^{de près} uni de

vois sa soubane blanche

~~et la petite~~ ^{car c'est elle qui la pousse} ~~à~~ ^à ~~un~~ ^à ~~contraire~~ ^{de} ~~d'~~
~~je n'avais~~ ^{précisément pensés} ~~rien~~. Le pape

était un peu au confluent

^{mes} de ~~deux~~ ^{deux} surprises. Et celui

~~au~~ ~~qui~~ ~~donc~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~fois~~ ~~je~~ ~~verifiais~~

~~mes~~ ~~imaginaires~~ et je me

housais obligé de ~~revenir~~ ^{revenir}

une espèce d'attente indistincte

et d'empêcher ~~ou~~ ~~mon~~ ~~imaginaires~~

~~n'avait~~ ~~encore~~ ~~joué~~ ~~encore~~
~~qu'un~~ ~~rôle~~ ~~abstrait~~. J'étais

~~étonné~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~manchettes~~

~~empesées~~ ~~de~~ ~~ces~~

le pape était au confluent

de mes deux sortes de surprises:

un homme inattendu dans

~~une~~ ~~soubane~~ la blancheur

prévue de ^{sa} ~~une~~ soubane.

mais les détails de ^{son} ~~sa~~

^{costume} ~~soubane~~ même m'étonnaient

par exemple le bas des

manches qui était de soie

les manchettes empesées
et surtout cet homme

col qui me semblait
^{qu'il devait avoir}
~~que le page eût fait faire~~
sur mesure pour pouvoir
dans je ne y repire. ~~Et~~
~~noté que~~ C'était en somme
^{appartenait tout} proprement
ce qui ~~le page avait~~ en pro
au page qui ne remplissait
^{qu'il me touchait le plus:}
de surprise. Les objets choisis
par lui, les traces extérieures
de sa fantaisie et, presque
dans l'uniforme ^{imposé}
^{l'additionnel,}
dans cette robe de chambre
extremement simple les
marques de ses ~~traces~~

exigences particulières. J'étais
~~littéralement~~ j'étais en beau
entendre parler du caractère
du Page, cités des ~~traces~~
boutades, ou des pensées de lui,
rien n'avait en somme été
aussi fort pour m'introduire
dans sa vie que ^{sa} cette simple
présence de lui et que la
découverte ^{de ces} ~~des~~ quelques
réalités immédiates attachées
à sa personne. Pourtant je
l'avais déjà vu en audience
publique - mais jamais

de si près et quand j'eus
le loisir ~~de la~~ ^{fois} ~~de~~ ~~ludica~~
~~seur~~ ~~publique~~ de le regarder
tandis qu'il parlait, il avait
~~était~~ ~~halebant~~ ~~et~~ ~~scabellat~~
l'air d'un homme un neourant
qui se survit; ~~le traitement~~
~~de l'air~~ ~~de~~ ~~effrayant~~ ~~et~~ ~~faisait~~
haleter. Au fond il y avait
cela aussi sans ma surprise.
~~ce~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~plus~~
en présence de celui que
j'avais vu en novembre
36 - il s'apprit ~~de~~ ~~d'~~ un
autre ~~homme~~; non pas

seulement parce qu'il s'
exprimait si prudent avec
une simplicité enfouie
et familière que j. ne lui
connaissais pas; mais parce
qu'il était en parfaite santé
et qu'à mon usage je le connaissais
avec moi ~~l'usage~~ son
usage de mon ruban. Ce n'était
pas seulement un homme
véritable dont la découverte
me surprénait, c'était un
renouveau à l'extrême
opposé de celui auquel

Dans le fond de nos rêves
~~il~~ ^{resté} était un corps vicieusement
attaché.
~~Il~~ ~~était~~ préparé. Il y avait
Il comblait une ~~trouche~~
surprise, dans la mesure où
j'avais présentée qu'il était
tout de même un homme
véritable je n'avais pas ^{en effet} ~~eu~~
soupçonné qu'il fut vigoureux
mais fragile et tremblant.
Il avait qu'il n'avait même
pas de cheveux blancs. ~~La~~
~~niche~~ ~~fine~~ sortant de sa
calotte ^{restée sur le côté gauche} ~~semblait~~
(marquée)

de sa tête une niche de cheveux fins
me dire; tu vois bien que
~~semblait~~
tu t'étais trompé. ~~Et~~
brièvement. ~~Il~~ ~~avait~~
fallait ^{en effet} renoncer à au
page que je croyais connectée
~~à~~ ^{pour} accepter la réalité
imposée de concertante
réalité de celui-ci. Un
vieillard mais lucide serein,
lucide, admirablement
maître de lui, un homme
vigoureux en dépit de ses soixant
un homme simple et qui
me regardait sans cesse

avec un sourire charmant
tel était le page dont j'avais
soliciter ^{demandé} ~~obtenu~~ une audience
^{en} ~~pour~~ ^{seulement} recevoir
la bénédiction. ~~dont j'avais~~
~~besoin~~. Il voit qu'il ne
m'en ~~est~~ ^{parlait} ~~même pas~~, ~~et~~
~~cette~~ ~~béné~~ ~~diction~~, il ne m'
interrogeait ~~pas~~ ~~sur~~
ce que je ^{soliciter} ~~devais~~ ~~de~~ ~~faire~~.
Une selonna même pas,
comme j'avais cru qu'il
allait ~~avoir~~ ~~faire~~, del'anda
que j'avais eu de m'

aventure jusqu'à lui. Une
ne parlait même pas de la
lettre du Cardinal ferber
frère la quelle en de hup le contini
frère à qui j'avais je me
trouvais ~~est~~ enfin amis dans
ce fauteuil au bord de cette
une mise table. Qui remplissait
~~toute~~ ~~la~~ ~~chambre~~, ~~de~~ ~~vant~~
~~et~~ ~~au~~ ~~tour~~ ~~de~~ ~~tout~~ ~~d'en~~ ~~ce~~ ~~qu'il~~
~~font~~. ~~la~~ ~~sa~~ ~~se~~ ~~ne~~ ~~m'~~ ~~avait~~ ~~comblé~~
devant le chef de trois ou
quatre cent millions de
chrétiens. Non il me ~~demandait~~
~~demandait~~

simplement s'y était à
Rome depuis longtemps de
^{comme}
J'ai répondu que j'étais
de Sicile, qu'~~il~~ j'avais en
de grands frères, et un
interrompt pour me
parler de la Sicile, par
me dire qu'il était heureux
de ^{me} entendre vanter la
patrie sicilienne en regard
laquelle on s'est fait injustice
et après de ce moment
ce fut en somme un long
monologue que le pape

poursuivit. Je me bornai,
au ~~moment~~ ^{il} quand le pape
avait fini de développer sa
pensée sur un point, de
lui offrir un mot qui le
faisait ^{alors} repartir dans ~~un~~
développement nouveau.
C'est ainsi que lorsqu'il en
eut terminé avec la Sicile
par laquelle il me parut
éprouver une tendresse particulière
m'ayant en tête un tel
esprit de famille de plus de
là bas, je dus ^{avec} lui ~~dire~~.

à sa destination tant qu'il
fut au ~~sa~~
~~qu'il le baptisât~~ ~~un~~ ~~moment~~
moment où il serait ~~au~~ ~~point~~
~~de~~ recevoir le baptême.
Je ne sifflerai de croix
C'était un Juif de bonne
foi. Il mourut et n'était
persuadé par nous lui qu'il
devait ^{se convertir} ~~le baptême~~. Si je
~~étais~~ devais être seul
avant d'être au futur
pape peut-être je ne me
convertirais pas; mais je
dois ^{me} marier et fonder une
famille et je ne me sens

pas capable de fonder une
famille sans le secours
de la foi chrétienne. ~~Si~~ Il
me semble que dit le pape
que c'était là un motif très
suffisant et très louable. Et
comme je ne me marierais qu'
en effet les Juifs arrivaient
à la foi chrétienne ^{par} ~~par~~ les
voies les plus diverses et les
plus impures il se mit à
me parler les rabbins de
Pologne qu'il y avait

bien connus. Durant sa
avouature. ~~et pour lequel~~ ^{sur il ~~est~~}
~~parla avec une vive sympathie.~~
~~Il me parut avoir composé~~
~~une tendre fantaisie.~~
Il ^{me} parla longuement. ~~Et~~
~~les~~ rabbins ^{ils} ~~parvenaient~~
toujours ^{me} la saluer avec
beaucoup de déférence quand
ils passaient dans leur ville -
me dit le page et il se mit à me
~~à me parler~~ ^{à me} longuement.
Mais oublierai je jamais
à jamais je plus jamais
oublier cette charmante
anecdote qu'il me conta

^{le page me conta}
entre tant d'autres. C'était
un jour d'assomption. Il
arriva à Paris je ne sais plus
quel village où les Juifs
étaient plus nombreux encore
que les chrétiens. Un rabbin
vint vers lui et lui dit que
les Juifs célébraient aujourd'hui
la fête de la création du
monde. C'est une grande
fête lui répondit le page.
Mais nous aujourd'hui
nous célébrons le triomphe

à continuer par St Paul.
si je me voyais le lendemain,
~~Il est si à nous que je n'ai~~
qui fait le dimanche de six après-midi, de
dans l'église le lendemain
trouver. Les paroles mêmes de
qui fait le dimanche de six
St Paul qui m'étaient offertes comme
de six après-midi et sont les paroles
une répétition des paroles du pape:
de Paul revenant à Paris son
alléger
ou si je suis, son appartement
à la tribune de Benjamin
qui s'en est retourné me
de parler de ces vérités
évidentes sont au
stupéfiant que il y a de
sans que se disent catholiques
pauvres malheureux

et regardé à présent le pape,
le s. Tol de retour del'
a2
indien du pape, je suis
de quelques notes;
fidèlement, il était bon
de la conférence sur
les, et je n'avais eu
la
villes de la ville de Paris
et après midi, ^{l'}
~~oue m'habit~~ je n'en avais
encore relue ni n'en avais
pu ^{gêner} la présentation
italien - et tout de même
lalla et de même, je n'
rais tarder. Mon es
is que si je n'étais elle
futur

à continuer par St Paul
et je me réjouis le lendemain
~~Or il se trouve que j'étais~~
~~qui était le dimanche de l'exposition~~
~~dans l'église le lendemain~~
trouvé ^{les} parols mêmes de
qui était le dimanche de l'ex
St Paul qui m'étaient offerts com
de l'exposition et sont les parols
une répétition de parols du pap
de Paul revenant sur ^{un}
allégo
ou plus privé, sur appartem
à la tribu de Benjamin
qui s'étaient revu me
~~de parols de ces vérités~~
~~évidentes sont au st~~
~~théofact qui il y a de ds~~
~~jeus qui se disent cathol~~
~~puissent mal les uns les~~

Je regardai à présent le pag. 4,
où, s. Tol de retour del'
audience du pape, je jetai
^{quelques notes} rapidement ^{il} nota à trois
heures, ^{à la conférence sur} ~~il~~ je n'avais eu
l'air de s'ad avoir lieu dans
l'après midi,
~~la soirée même~~ je n'en avais
pas encore relu ni n'en avais
~~si~~ ^{général} ~~le~~ la présentation
en italien - et tout de même
il fallait se pencher, je ne
pouvais tarder. Mes ces
notes que j'avais ~~étaient~~ elles
furent

derrière ses paroles et le
mouvement de ses lèvres,
et les gestes de ses mains
de tout cela, lui est le page,
premier resti - t'il ? N'ne
resti - t'il après tout de
tout cet entretien ~~par~~
beaucoup plus que la
vanité d'avoir été reçu
par le page - beaucoup plus
que le plaisir de ~~posséder~~
un privatoir d'une si
grande valeur.

Je ne sais même plus me
rappeler les premiers mots
que le page prononça ni
rien fut pour me presser
de lui annoncer ou pour me
demander dans quelle
langue je désirais parler.
Je me recrois à ce moment
debout près de lui. ^{encore} N'a-t-il
à ~~ce~~ ^{moment} ce il dit ces premiers
mots ~~sur~~ dont les paroles
sont pour me grappa. C'est
après cela que je lui annonce
N'ai je rien. Je restai

sur le bord de ce fauteuil
de bois, à un pas du pape,
n'osant bouffer, buvant
à voix, le voyant pas
encore que c'était vraiment
le pape qui était devant
moi et que je fusse vraiment
moi-même devant lui.

Tout ce que je me permettais
de regarder c'était ce qui l'
enlevait au moment d'atterrir
le pape: le dossier de son
fauteuil, sa calotte blanche
- je me disais que c'était

la seule calotte blanche
de toute l'Église - Ce fut
un reste de plus saisissant,
de plus poignant, de plus
précis, c'est la ~~idée~~ pensée
de son sourire exotique. Mais
ce sourire même je ne sais
plus en quoi il consistait,
je ne sais même plus si
c'est autour des yeux,
autour des lèvres ou si
il se dessinait le plus. Non
seulement les paroles du
pape se sont évaporées

le camp qui la remplissent
Nous doute cela me rend il
plus précieux ~~mais~~, plus
surprenante, plus
incompréhensible la persistance
en moi de la divine foi
qui vit en moi ~~par~~ ~~à~~ ~~mon~~
~~insu~~ et plus forte que moi
et aussi la persistance de
^{l'origine de ma foi}
de tout temps ~~par~~ ~~à~~ ~~mon~~ ~~insu~~
ce matin et que Jésus me
dit sur un champ de
bataille ^{il y a bientôt} ~~voilà~~ ~~maintenant~~
pres de vingt cinq ans.

Pour que de toutes les paroles
entendus dans ma vie,
celles là seuls subsistent
avec cette clarté qu'ils ont en core,
il faut vraiment qu'une
voix plus haute qu'humaine
les ait dits. Mais tout le
reste et de ce qui s'est passé
cette audience qui m'a tant
bouleversé rien ne demeure
~~plus~~ ~~en~~ ~~moi~~ ~~que~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~
souvenir effrangé. Non! je
n'arrive à rien retenir de ce
qui a un sens immédiat, une
forme concrète.

Sur mon papier je lis
~~abord~~: Sicile. C'est en
effet de la Sicile que le pape
me parla d'abord. Et pour
moins souvent, il des détails
~~me la rappelle~~ je l'entends si
et c'est en raison de son
etmement que le pape
est si mal compris ce que
je voulais dire et si il est
près occasion d'une allusion
voilée aux pères eucharisties
reçus en Sicile pour ~~une~~
s'étendre sur
parler de la foi de
la Sicile et de l'avenir de
sur

la famille. Il revint sur
cet amour de la famille. ~~à~~
la fois, ~~comprendre~~ ^{mais} sa si
intention
une ~~intention~~ du S^e Esprit,
comme si m'invitant ~~à venir~~ à venir
~~à faire une~~ ~~bonne~~
comprendre ~~en~~ effet la faiblesse
des pères familiaux ~~et~~ ^{il voulait}
~~faire~~ me faire honte d'en
avoir tant mérité.

Après quoi je notai: "La fusion
des miracles de tous les jours."
Et en effet j'essayai ce
moment de rectifier le cours
du monologue du pape pour

le diriger vers le but de ma
visite, il me souvient
en fin de la qu'il me
repondit: que les miracles
affluaient tous les jours
et que ce qu'il ne pensait
ne devoit jamais se faire,
et cela se faisait au point
il en avait les preuves
sur sa table. mais autour
de ces mots je me rappelle
qu'il y en eut d'autres
lesquels? malgré l'attention
avec laquelle j'écoutais
ses paroles il me fut impossible

de les saisir. Peut-être
un jour, au hasard d'une
rencontre, de je ne sais quel
chose, finiront-ils par
ressortir du fond de ma
mémoire. ~~mais~~ Pour l'
instant il n'y a rien à faire
qui a souffert de savoir
qu'elles y sont et qu'elles
échappent à ma prise.
~~Après~~ Puis ce sont les mots:
En Pologne. Et entre parenthèses
j'ajoutai ce qui en effet j'ai
conservé de plus précis:
(elle est des autres dit-il à

un rabbin polonais et non
pas des notes. Les vers de
Manzoni)

Puis: les 4 siècles pour lesquels
il remercie le ciel. Je
me rappelle à présent avec
quelle émotion il m'en parla.

\$ Je vais vous dire quelque
chose de très intime - (Et voici

que je ne me rappelle même
plus s'il parlait à la 1^{re}
personne du singulier ou
à la 2^e personne du pluriel
- n'importe) et de ces faits
naturels, ^{sur} naturels,
du caractère, participant,

il s'entend très complètement.
Et c'est à la suite de la
confiance ~~de ma vocation~~
du désir de devenir
prêtre qu'il m'accusa de ces
confidences en effet très touchantes
et très intimes car ce vieillard
gaye se le voyait à travers
ses propres paroles, provoqua le
vicar de Tours, deux fois par
jour en prières devant Jésus.
Et se montrait à moi. Dans
la nuit de ces deux prières
du matin et du soir qu'il
élevait vers Dieu pour le
remercier des faits qu'il
lui avait révélés.

Ne recevait une ~~est~~ du Pater
ce fut sans doute le plus haut
moment de notre entente.
Elle m'expliqua ce qu'il
entendait par ces mots. Elle
parlait lentement. Et me
semble à présent que je
rien tends. mais ses paroles?
Cela du moins me reste de
précieux, d'inaliénable :
le souvenir du Pater en
prière aux pieds de Dieu.
Je ne rappelle une de ses
paroles pourtant et c'est
parce qu'elle était couronnée :

il disait la hiérarchie, et
faudrait ~~être~~ ^{le pape ait fait} ~~ce soit~~ une erreur
sur page ~~trois~~ fois que je m'en
souviens ^{avec précision.} ~~précisément~~ ~~d'elle~~
~~qu'elle dit~~. ~~Le reste~~ ~~de~~ ~~la~~
~~lettre~~ ~~s'est~~ ~~écoulé~~ ~~et~~ ~~je~~ ~~n'en~~
~~ai~~ ~~rien~~ ~~de~~ ~~la~~
~~lettre~~ ~~mais~~ ~~de~~ ~~la~~
A travers tous les autres mots employés
à ce moment ~~seul~~ ~~présent~~ ~~de~~ ~~tous~~ ~~les~~ ~~mots~~ ~~employés~~
le souvenir des idées, les
grands liens que ^{ses} ~~les~~ ~~mots~~ ~~ont~~
fabriqués cela sent ^{me} ~~rien~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~lettre~~
présent ~~de~~ ~~tous~~ ~~les~~ ~~mots~~ ~~employés~~.
~~à travers~~ ~~autres~~
Mais à ce moment que j'étais
côchée sur le sol à ce moment
que j. lui parlai de la
Déesse de l'Enfant Jésus?

c'est en tout cas à propos
si il me fit encore une
autre conf. de sa ou sa
guérison à lui. Ses médecins
le considéraient comme
perdu. Sans doute, par
un de ces ^{comme} soins
avait fait remarquer, il
avait ~~une~~ solide "muscula-
^{un fond}
ture" il était l'"hinterland"
Et il eut à un moment un
charmant sourire. Cela
n'aurait pas suffi à nous
guérir. Il s'est produit

quelque chose d'ineffable
Je pris la parole pour lui
dire qu'en effet en Novembre
36 assistant à sa dernière
audience ~~ou~~ celle qu'il
accorda au Conf. Thomiste,
mon ami hérétique (j'en
l'impression à un nom qu'il
faisait une moue, il se
farda en tout cas de le
relancer) mon ami hérétique
et moi-même eûmes l'impression
qu'il était venu prendre
conf. de ses enfants. Tandis

qu'aucun d'entre eux n'aurait pu
faire l'impression que cette
sacrilège est vraiment
renouée. Elle n'a même
plus cet empressement si
pénible et si impitoyable...
Il me parla alors de son
activité qu'il avait entièrement
reprise. Et j'en profitai pour
lui dire quel bien faisais
ses Encyclopedes. Sans le
homme je fis allusion
à ce que Waldemar, un
écrivain lui dit je, un ami

qui avait tellement aimé
dans son Encyclopede sur le
Communisme. Il me semble
que je fus surtout incité à
parler de cette Encyclopede à
cause de l'impression défavorable
qu'il me semblait avoir
perçue en prononçant le
nom de Jacques.
C'est à ce moment que je
pensais qu'il se agit d'un ^{un}
d'orient ~~la~~ ~~travaux~~
l'intention vers des sujets
politiques, vers l'actualité

mais j'avais tellement
peur de tarir cette source
charmante qui s'écoulait
des lèvres du page que je me
retrouvais pensant que si j'avais
cette audace le page aurait
me confidencierait, si il ne me
retenait si longtemps que
parce que je le laçais
parler d'abondance et
de sujet en sujet ^{après qu'il}
pouvait s'abandonner
~~travaillait à l'écouter sans se~~
compromettre. il ~~parlait~~
~~laissait son cœur s'exprimer~~

~~de cœur~~ ^{humblement} Et il m'était ~~si~~
^{par} doux ~~de~~ de me sentir ainsi
pendant ces premières minutes
le confident du page que
j'en avais de l'intensité me
~~dire~~ ce que de vive voix et
que le monde entier sait si il
pense que je ~~laisserai~~ ^{me} gardai bien
~~continuer~~ d'intervenir pour
rien de choisir à ce flux de
ses paroles qui montait
du fond de son cœur. Je n'
n'ai même pas lui demandé
de directives pour moi-même.
J'étais venue chez elle sa ^{seule}
bénédictioin. En somme un tout

le vote, tout ce que le pape
me ~~distribuait~~ donnait
en ce moment sans compte,
c'était du superflu, c'était
une grâce de surcroît. Je
me rappelle distinctement
m'être fait ce raisonnement
intime pour retenir mes
mystères prêts à les prononcer
les ~~festes~~ ^{mois} qu'il ne fallait
pas dire. Et en même temps
si long que était cette audience
que je commençais d'en être
sûr; je me demandais si
c'était à moi de faire le

festes ~~mois~~ de me lever. Tout en
même temps je désirais et
~~redoutais~~ que cette entrevue
ne durât pas
se prolongeât. Mais comme le
s'peu ne donnait aucune
idée de lassitude je restai
au bord de mon fauteuil.
Et le pape continua.

A quelle occasion me dit-il
ces mots qui sont certainement
ce qui me reste de plus clair,
de plus vif, de plus prenant:
"Il faut toujours suivre
Dieu. Une faut jamais
le précéder"

Mai

21

~~fait
 diagrammes
 coton
 op. calcium
 Elmi tolo
 Savon
 Lime~~

~~autres~~

acheminés

1 piff

15 manch

5 cols

1 col dur

1 flanch

1 bonnet

1 p. charm

22
23
24

Mrs Fortineth

Dunoff

Atis

Helen Mackay

Lorette

Palstrina

Cerveteri

le 2 1/2

pitules Silber

